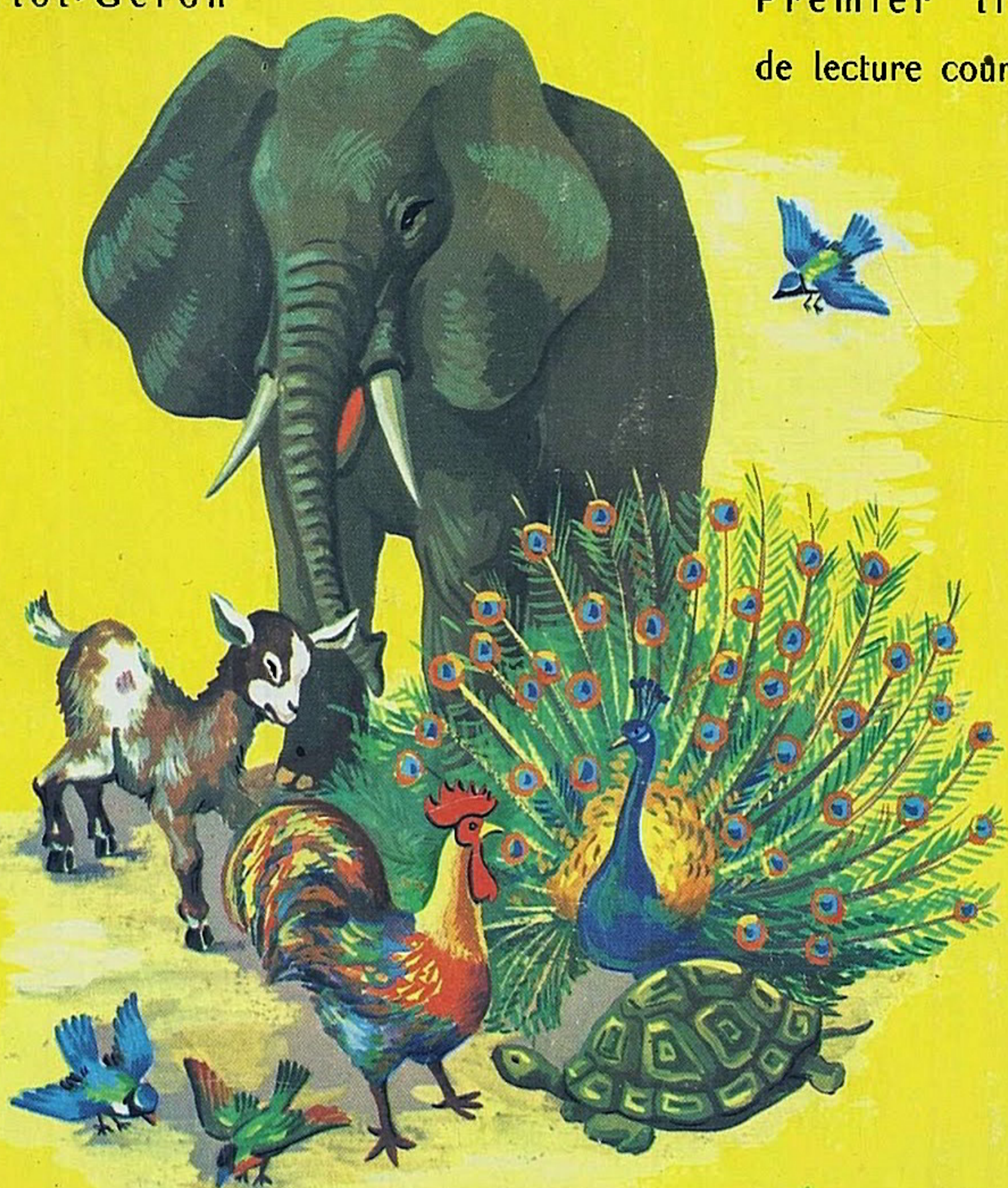
le beau livre de Poucet

Charlot-Géron

Premier livre de lecture courante



ÉDITIONS ROSSIGNOL - MONTMORILLON

Méthode de lecture Charlot-Géron

le beau livre de Poucet

Premier livre de lecture courante

Réalisé en coopération pédagogique
sous la direction de
R. CHARLOT et H. GÉRON

Illustrations de François Garnier

ÉDITIONS ROSSIGNOL — MONTMORILLON

PRÉFACE

Poucet est maintenant un grand garçon. Voilà déjà presque un an qu'il va à l'école comme toi. Comme toi aussi, il sait lire.

" Pour te récompenser, lui a dit maman, je t'achèterai un joli livre.

— Moi, je voudrais un livre qui parle de bêtes, un livre avec de belles images", a répondu Poucet.

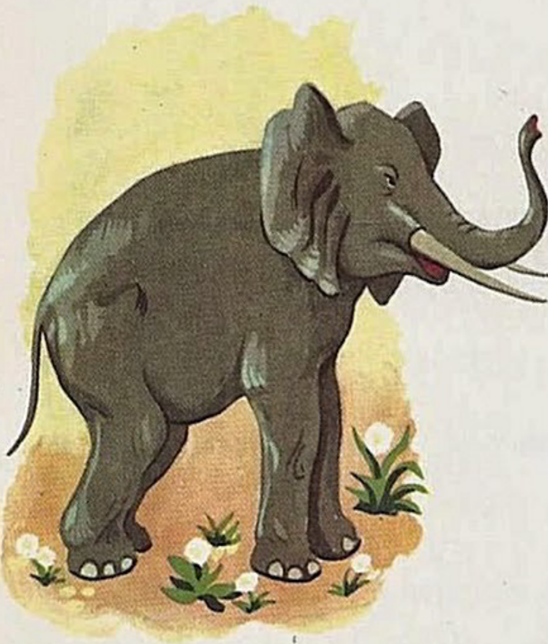
Maman a acheté, pour son petit garçon, un livre avec beaucoup d'histoires de bêtes. Poucet s'amuse bien avec Blanchette, Quipic et Amadou. Qu'il est drôle, Makoko le singe! Qu'il est malin, Renard! Quelles gentilles bêtes, les chats du grand-père!

Le voici, pour toi, le beau livre de Poucet. Amuse-toi à ton tour en regardant ses beaux dessins et en lisant ses belles histoires.

Le boa, la tortue et l'éléphant

I. — Le boa avale la tortue.

ils vivent - n'importe qui - la gueule - il commence - derrière - le cœur - elle disparaît - heureusement -

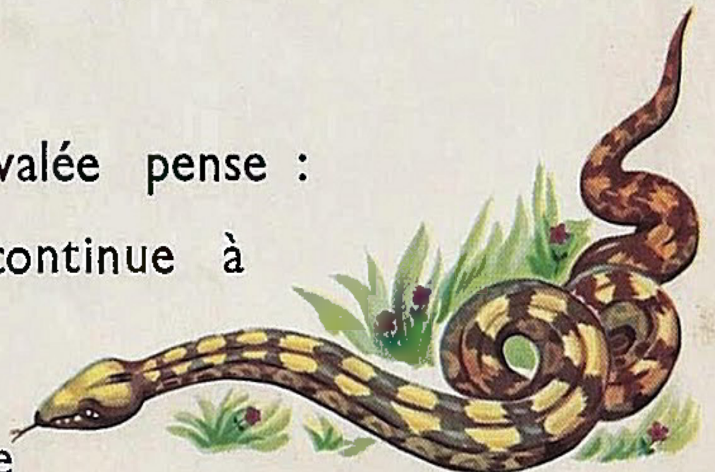


Dans une forêt vivent un éléphant, un boa, une tortue. L'éléphant et la tortue sont grands amis. Le boa n'a pas d'ami; il mange n'importe qui. Toutes les bêtes de la forêt ont peur de lui, sauf l'éléphant. Il est bien trop gros pour que le boa puisse l'avaler.

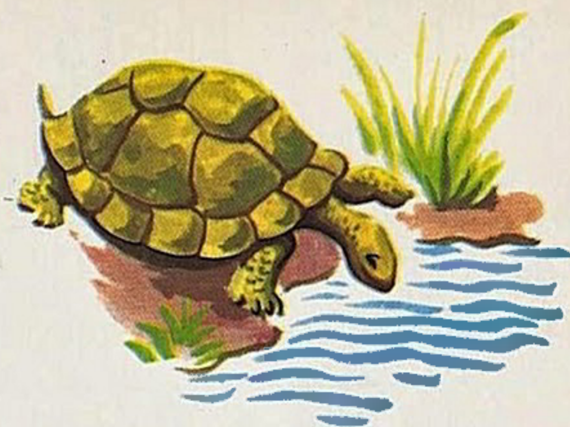
Un jour, la tortue rencontre le boa. Elle rentre vite sa tête, sa queue et ses pattes. Le boa a faim. Il ouvre une large gueule et commence à avaler la tortue.

La tortue déjà un peu avalée pense : " Je suis perdue si je continue à me laisser avaler ! "

Elle sort ses pattes de



devant, les écarte, les met en travers dans la gueule du boa. Puis elle sort ses pattes de derrière et gratte doucement le fond de la gorge du boa.



Le boa a mal au cœur, il vomit la tortue. Il veut la rattraper, mais la tortue roule dans la rivière et disparaît. C'est une tortue d'eau, heureusement !

(à suivre)

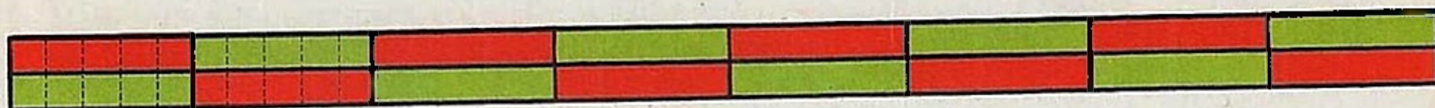
Lis les explications : **n'importe qui :** toutes les bêtes qu'il trouve.
je suis perdue : je vais mourir.

la tortue : or - de l'or - il est fort - il dort - le corps - une porte - une corne - une bordure - la fortune - il est endormi -

Trouve d'autres mots avec or :

Complète les phrases :

la tortue, le boa et l'.......... vivent dans ....
le boa ne peut pas avaler l'éléphant parce qu'il ....



Réponds à la question :
où la tortue roule-t-elle ?

copie : la tortue et l'éléphant sont grands amis.
le boa n'a pas d'ami.



Dessine : une tortue

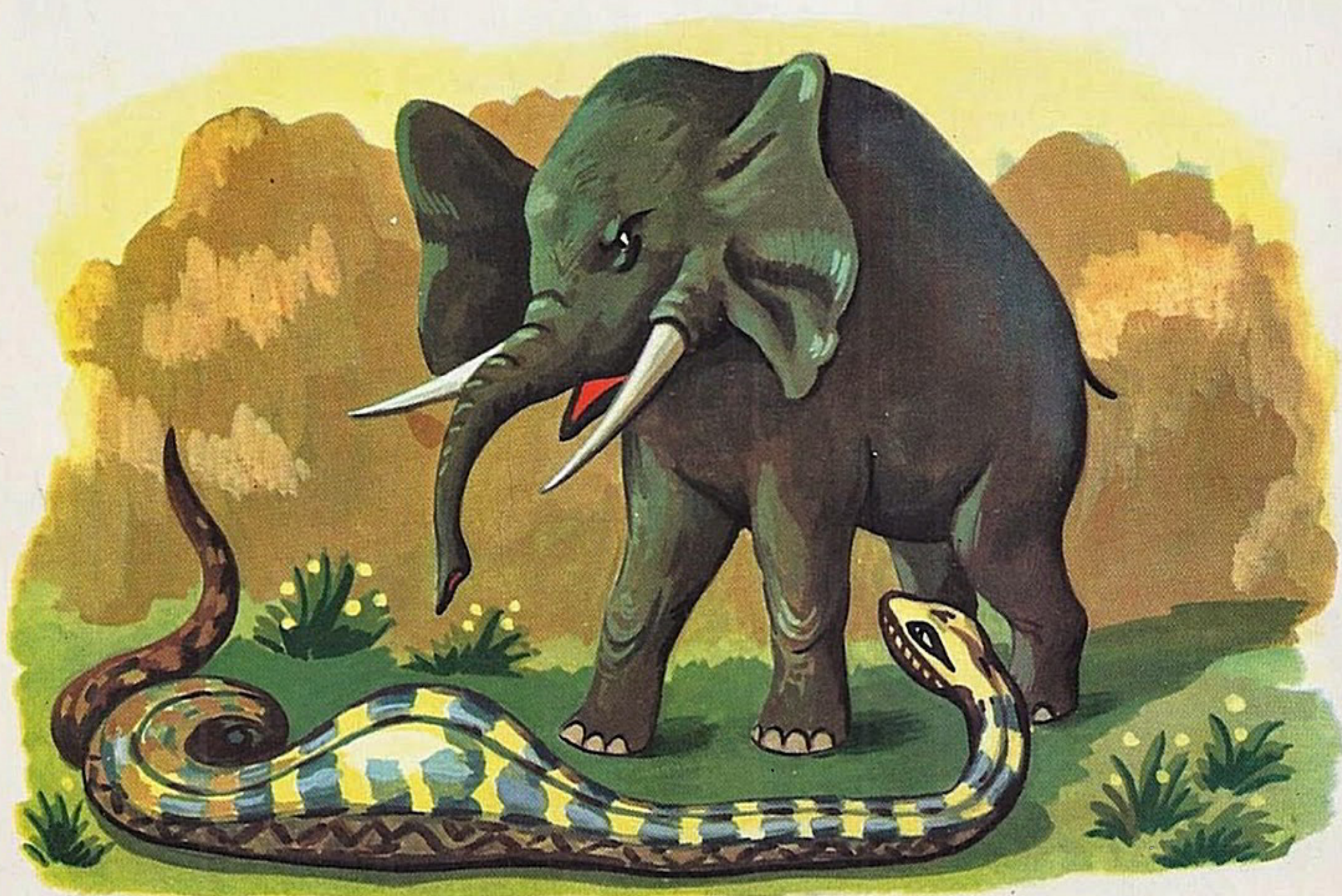
Le boa, la tortue et l'éléphant *(suite)*

2. – Le boa avale encore la tortue.

du bruit - elle descend - l'estomac - s'endormir - tu digéreras - tu mourras empoisonné par cette pourriture -

Quelques mois plus tard, le boa retrouve la tortue. Elle dort. Il s'approche sans bruit et l'avale si vite qu'elle n'a pas le temps de sortir ses pattes. Elle descend droit dans l'estomac du boa. Le boa s'enroule sur lui-même, ferme les yeux. Il fait toujours un petit somme après le repas.

Mais cette fois, le boa ne peut pas s'endormir, il a mal



à l'estomac. L'éléphant se trouve à passer près de lui, il lui demande :

" Ça ne va pas? Tu es tout pâle.

— J'ai avalé une tortue, elle me reste sur l'estomac.

— Une tortue? "

L'éléphant regarde le ventre du boa. Il le tâte avec sa trompe. Il reconnaît son amie la tortue et dit au boa :

" Tu es perdu.

— Perdu! pourquoi perdu?

— Tu ne digéreras pas cette tortue. Elle mourra dans ton estomac et elle pourrira. Alors tu mourras à ton tour empoisonné par cette pourriture. "

(à suivre)

Lis les explications : **un somme :** il dort un peu.
le boa s'enroule sur lui-même : avec son corps il fait des ronds l'un au-dessus de l'autre.

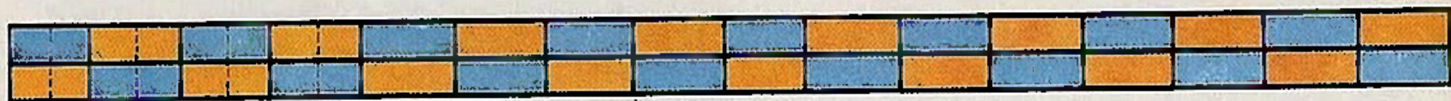
tard : ar - il part - un car - une cartouche.
il ferme : er - du fer - un ver - une perle - il aperçoit.

Trouve d'autres mots avec ar, avec er et avec ir :

Complète les phrases :

le boa s'approche sans faire .... et avale la ....

le boa ne peut pas .... il a mal à ....



Réponds à la question :

dis ce que fait le boa après son repas.



copie: *l'éléphant reconnaît son amie dans le ventre du boa.*

Dessine : un boa.

Le boa, la tortue et l'éléphant *(suite)*



3. – L'éléphant sauve la tortue.

il s'aperçoit - recrache-la - pas moyen - appuyant - la longueur -

L'éléphant s'aperçoit que le boa a peur de mourir. Il lui dit :

“ Recrache-la vite !

— Je ne peux pas !

— De l'autre côté ?

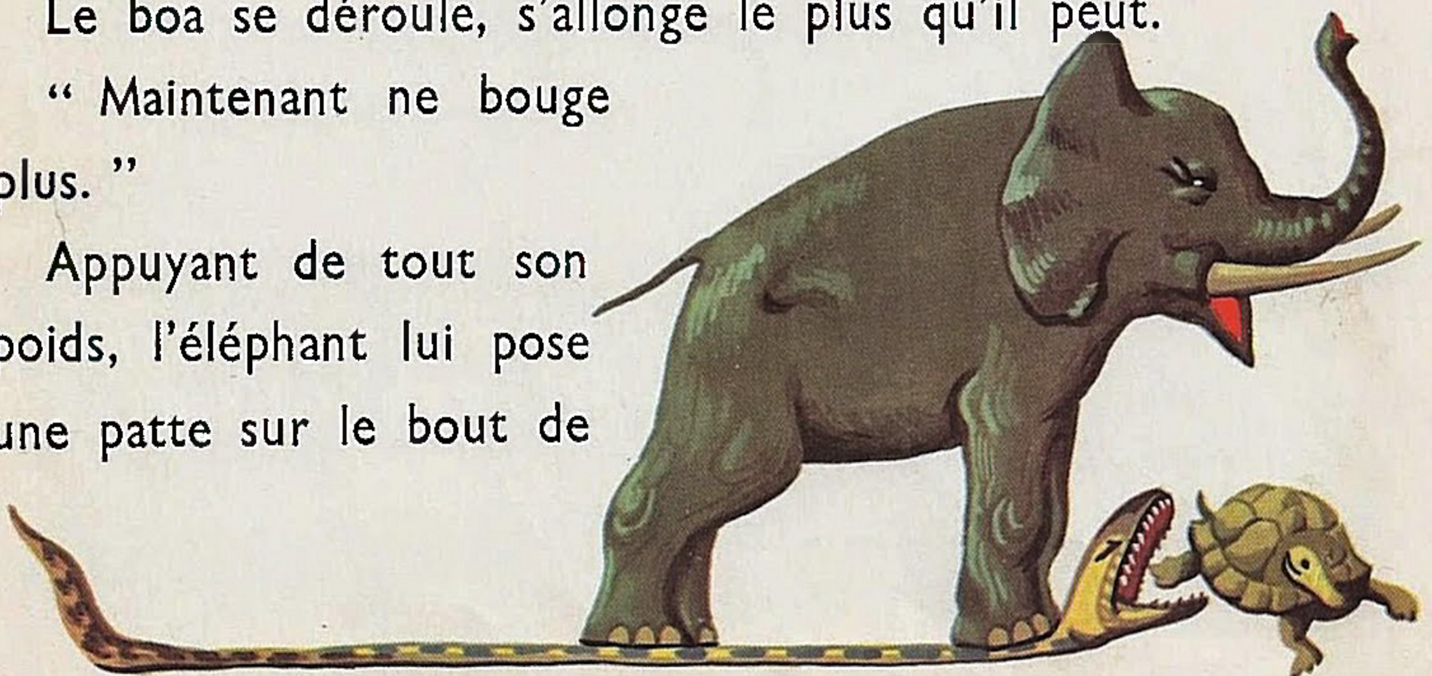
— Pas moyen non plus.

— Je vais t'aider. Déroule-toi ! Allonge-toi ! ”

Le boa se déroule, s'allonge le plus qu'il peut.

“ Maintenant ne bouge plus. ”

Appuyant de tout son poids, l'éléphant lui pose une patte sur le bout de



la queue. Puis il place chaque patte, l'une après l'autre, tout le long de la longueur du serpent. Peu à peu, il chasse la tortue vers la gueule du boa. Quand une patte de l'éléphant arrive à peser sur la nuque du boa, le serpent ouvre la gueule et crache la tortue qui sort sa tête et ses pattes et se sauve du côté de la rivière.

Alors l'éléphant demande au boa : " Tu vas mieux ? "

Le boa ne répond pas. De la tête à la queue il est aplati, écrasé, mort. L'éléphant secoue ses grandes oreilles : c'est sa façon de rire. Sautant, gambadant, il s'en va retrouver son amie au bord de la rivière.

Léopold CHAUVEAU, *Les deux font la paire*
(Éditions Sociales Internationales - 24, rue Racine, Paris 6e).

Lis les explications : **pas moyen :** il ne peut pas.
il chasse : il la fait avancer.
la nuque : derrière la tête.

moyen : y = i-i - un noyer - un paysan - un noyau - un crayon - la balayeuse - il est effrayé.

Trouve d'autres mots avec y = i-i.

Complète les phrases :

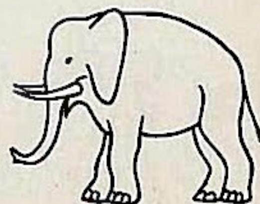
le boa ouvre la .... et .... la tortue.
l'éléphant rit, il secoue ....



Réponds à la question :

où se sauve la tortue ?

copie : l'éléphant secoue ses grandes oreilles, c'est sa façon de rire.

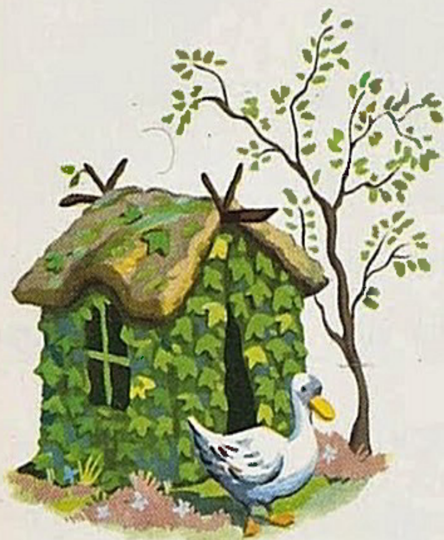


Dessine : un éléphant.

Le loup, le cochon, la cane et l'oie

I. — Le loup écrase la maison de la cane.

ils s'entendaient - ils veulent - des planches - ouvrir - je l'écraserai -



Il y avait une fois un cochon, une cane et une oie qui s'entendaient très bien. Il y avait aussi un loup qui habitait tout près d'eux dans le bois.

Un jour, les trois camarades veulent se bâtir chacun une maison.

La cane va dans le bois. Elle ramasse de la mousse et des feuilles et elle se fait une maison. L'oie va dans le bois, elle ramasse des feuilles, de la mousse et des petites branches et elle se bâtit une maison. Mais le cochon prend des planches, des clous et un marteau. Il se bâtit une solide maison. Même, sur le toit, il plante beaucoup de clous, la pointe en l'air.

Quand tout est fini, le loup arrive. Il va droit à la maison de la cane et il dit :



“ Cane, ouvre-moi.

— Pour quoi faire ?

— Je veux entrer chez toi.

— Non, je ne veux pas t'ouvrir.

— Alors je monterai sur ta maison et je taperai tant, je sauterai tant que je l'écraserai.

— Monte si tu veux. "

Le loup monte sur la maison de la cane et il l'écrase. Mais la cane s'est sauvée chez l'oie.

(à suivre)

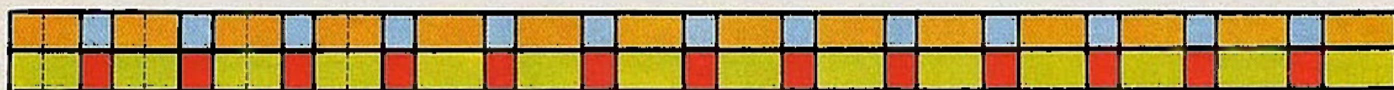
Lis l'explication : **ils s'entendaient bien** : ils ne se fâchaient pas.

ils s'entendaient : en - une dent - une fente - un torrent - un mensonge -
des planches : an - un faisan - des gants - une chanson - une branche -

Trouve des mots avec en *et avec* an *:*

Complète les phrases :

l'oie va .... elle ramasse ....
le loup .... dans la forêt



Réponds à la question :

qu'est-ce que le cochon plante sur le toit de sa maison ?

copie: *je monterai sur ta maison, je taperai et l'écraserai.*



Dessine : la maison du cochon.

Le loup, le cochon, la cane et l'oie *(suite)*

2. — Le loup ne peut pas écraser la maison du cochon.

écraser - la serrure - il commence -

Il va ensuite chez l'oie.

" Oie, ouvre-moi.

— Pour quoi faire ?

— Je veux la cane qui est chez toi.

— Non, je ne veux pas t'ouvrir.

— Alors je monterai sur ta maison et je taperai tant, je sauterai tant que je l'écraserai.

— Monte si tu veux. "

Le loup monte sur la maison de l'oie et il l'écrase. Mais l'oie s'est sauvée chez le cochon avec la cane.

Le loup se rend alors chez le cochon.

" Cochon, ouvre-moi.

— Pour quoi faire ?

— Je veux la cane et l'oie qui sont chez toi.

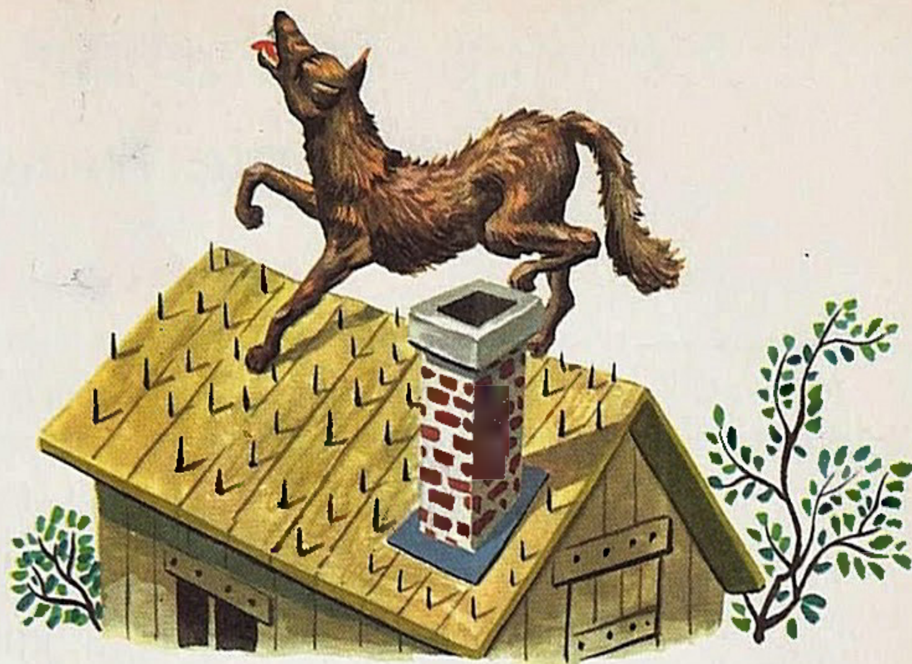
— Non, je ne



veux pas t'ouvrir.

— Alors, je monterai sur ta maison et je taperai tant, je sauterai tant que je l'écraserai.

— Monte si tu veux. "



Le loup monte sur le toit et il commence à taper et à sauter. Mais les clous que le cochon a plantés lui font mal. Il descend bien vite, puis il colle son nez contre le trou de la serrure et il regarde ce qui se passe.

(à suivre)

Lis les explications : **le loup : ou** : le cou - un fou - une toupie - une poupée - une fourmi - aujourd'hui - des moustaches.

l'oie : oi - un roi - la foire - du poisson - une armoire - le soir - le trottoir - le dortoir - il aperçoit.

Trouve d'autres mots avec ou et avec oi :

Complète les phrases :

le loup monte sur .... et il ....

les .... que le cochon a plantés lui font ....



Réponds à la question :

où l'oie s'est-elle sauvée ?

copie : le loup colle son nez contre le trou de la serrure.



Dessine : le loup.

Le loup, le cochon, la cane et l'oie *(suite)*

3. — Le loup est bien attrapé.

de la bouillie - qu'est-ce que tu dis? - une cuiller - une cuillerée - hurler -



Le cochon dit à ses deux amies :

" Nous allons faire de la bouillie de maïs. La cane va faire le feu, l'oie va apporter l'eau et moi je passerai la farine avec ma queue. "

Le loup regarde et dit tout bas :

" Je voudrais bien les manger. "

Le cochon l'entend et crie :

" Qu'est-ce que tu dis, loup ?

— Oh ! je dis que la cane fait bien le feu et que tu passes bien la farine. "

Quand la farine est toute passée, le cochon ajoute de l'eau froide et la verse dans la marmite qui est sur le feu. Il tourne la pâte avec une grande cuiller de bois. Le loup regarde toujours.



Quand la bouillie est cuite et toute bouillante, le cochon crie :

“ En veux-tu, loup ?

— Je veux bien.

— Tends la patte. ”

Le cochon ouvre la porte et le loup passe la patte, espérant pouvoir entrer. Mais le cochon lui verse dessus une bonne cuillerée de bouillie très chaude, si bien que le loup se met à hurler et s'enfuit dans le bois.

Il n'est jamais revenu depuis.

Le cochon, la cane et l'oie vécurent très heureux ensemble, sans jamais se disputer.

D'après Sarah CONE BRYANT, *Comment raconter des histoires à nos enfants* (Nathan, éditeur).

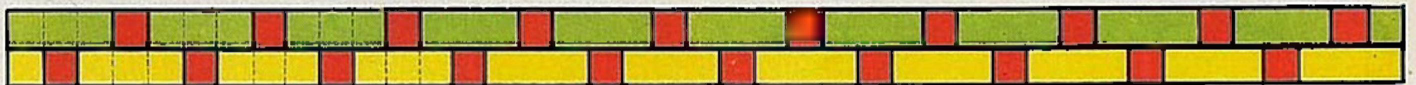
Lis les explications : **tends la patte :** allonge la patte.
il s'enfuit : il se sauve.

la bouillie : ill - la caille - un maillot - une fille - des quilles - une pastille - une bouillotte - une anguille - une grenouille.

Trouve d'autres mots avec ill :

Complète les phrases :

la cane fait ...., l'oie apporte ....
le cochon verse une cuillerée .... très chaude sur ....



Réponds à la question :

avec quoi le cochon tourne-t-il la pâte ?

copie : le loup se met à hurler et il s'enfuit dans le bois.



Dessine : une marmite.

Amadou, le bouquillon

I. – Amadou se sauve.

le hangar - frissonner - effrayé - caresser - je t'appellerais - brusquement -

Devant le hangar d'un boucher, un joli chevreau au poil noir est attaché par une ficelle nouée autour du cou. Une pluie froide le fait frissonner. Il bêle pour appeler sa maman.

Une petite fille s'approche... Le chevreau, effrayé, veut se sauver, mais la corde le retient.

“ N'aie pas peur, joli mignon biquet ”, lui dit la fillette. Et elle se met à le caresser. Puis elle lui prend la tête dans ses mains.

“ Tu es beau ! Tu as un petit museau d'amadou. Si tu étais à moi, je t'appellerais Amadou. ”

Le chevreau n'a plus peur et il abandonne sa tête aux mains chaudes et douces. En le caressant, la petite fille lui pince légèrement les naseaux entre ses doigts. Le biquet qui étouffe veut se dégager. Il tire si brus-



quement sur la corde qu'elle passe par-dessus ses cornes... Se sentant libre, Amadou fait deux ou trois sauts et se sauve de toute la vitesse de ses petites pattes. Il a bientôt disparu.



(à suivre)

Lis les explications : **le fait frissonner :** il tremble parce qu'il a froid.
effrayé : il a peur.
les naseaux : le nez du chevreau.

un boucher : er - le cocher - le clocher - un pêcher - chanter - sauter - danser - appeler - crier.

Trouve d'autres mots finissant par er :

Complète les phrases :

le .... chevreau est attaché par ....
la .... fille lui .... les naseaux.



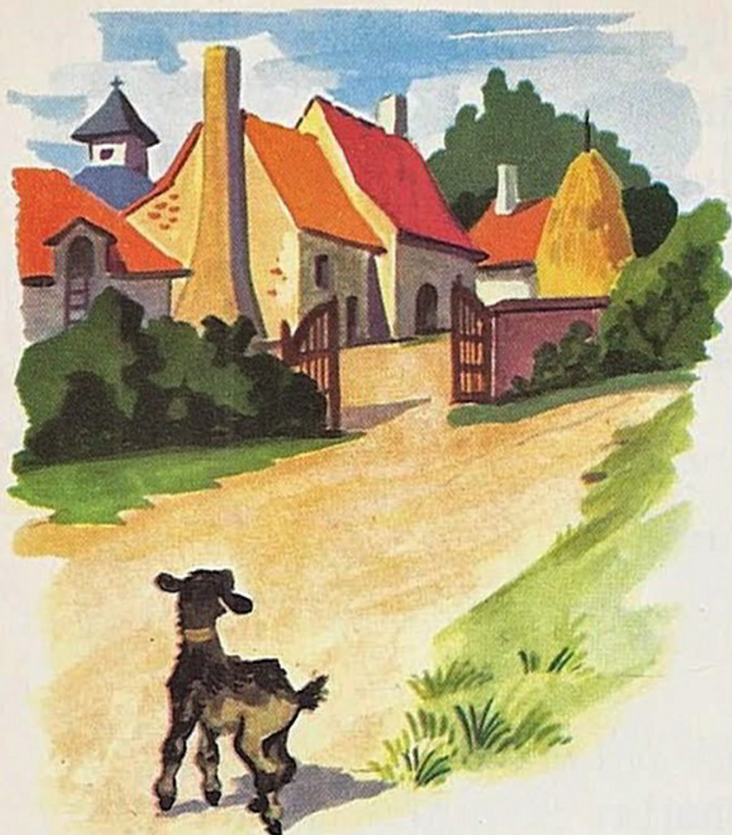
Réponds à la question :

que fait le chevreau pour appeler sa maman?

copie: *la fille caresse le chevreau et lui dit: "n'aie pas peur, mignon biquet."*



Dessine : un chevreau.



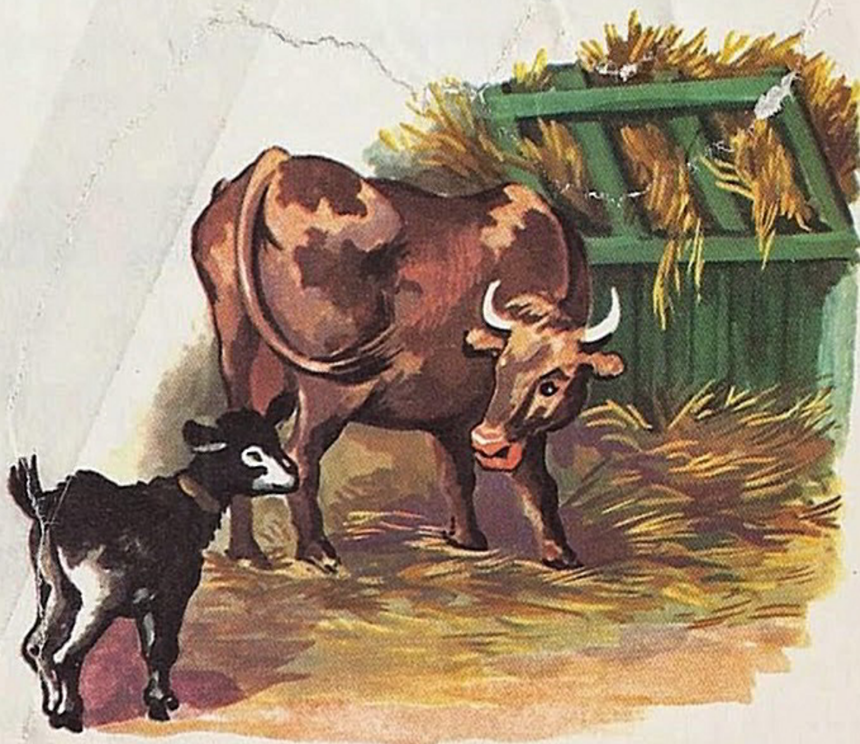
Amadou, le bouquillon *(suite)*

2. — Amadou trouve une amie.

plein d'espoir - un portail grand ouvert - une habitation - un râtelier -

Le chevreau suit un sentier, traverse un pré, un champ de blé et arrive sur une petite route. Bientôt il aperçoit un mur, puis une maison. Le vent lui apporte une bonne odeur de foin et de paille. Il trotte, plein d'espoir. Voici un portail grand ouvert, il le franchit.

Il se trouve dans la cour d'une petite ferme, avec son hangar, son tas de fumier contre le mur, sa maison d'habitation et, en face d'elle, l'étable. La porte est ouverte. Il entre et voit, dans l'ombre, une vache rousse



La page 19 de notre exemplaire

est manquante.

Désolé.

La page 20 de notre exemplaire

est manquante.

Désolé.

se met à pleurer. La vache sent elle aussi ses yeux se gonfler de larmes.

« Écoute, Amadou le bouquillon, ne t'endors pas. Tu as besoin d'une bonne tétée. Lève-toi et viens me téter, j'ai plus de lait que tu n'en pourras boire. Allons, ne fais pas de manières, je suis une vieille maman, tu sais ! »

(à suivre)

Lis les explications : **dégourdis :** ils se débrouillent bien.
las : fatigué.

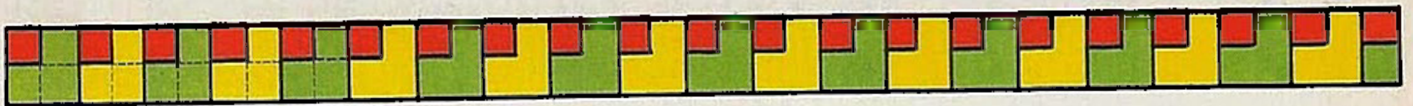
la litière : ière - la laitière - la jardinière - la charcutière - une gouttière - les paupières - la soupière.

Trouve d'autres mots avec ière :

Complète les phrases :

.... sont aussi courtes que ....

le chevreau se sent .... et ....

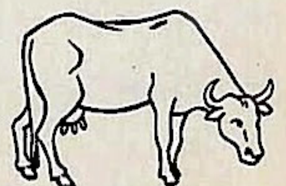


Réponds à la question :

où le chevreau se laisse-t-il tomber ? que fait-il ?

copie: écoute, amadou le bouquillon, ne t'endors pas, viens me téter.

Dessine : une vache.





Amadou, le bouquillon *(suite)*

4. — Amadou dîne.

il presse - elle est attendrie - longtemps - il est essoufflé - il a sommeil -

Amadou saute sur ses pattes, s'approche de la vache et tète avec ardeur. Il presse autant qu'il peut le gros pis dans sa petite bouche et donne çà et là un coup de tête dans le plein de la mamelle.



“ Bravo ! dit la bonne vache attendrie, encore un petit coup de tête, ça fait venir le lait. ”

Amadou boit longtemps le lait

tiède et savoureux, puis il s'arrête essoufflé. Il se lèche les babines.

“ Allons, encore un peu ! dit la vache, change de pis ! ”

Le chevreau obéit et retète pendant cinq minutes.

“ Ah ! que c'est bon ! soupire-t-il. Mais je n'ai plus faim ni soif. Que vous êtes gentille, madame la vache !

— Approche maintenant que je voie ta frimousse ! Que tu es mignon ! Reste un peu là, je vais faire ta toilette. ”

Elle lui lèche le cou, le dos, les flancs.

“ Maintenant tu dois avoir sommeil. Va te coucher entre les planches et le mur. Et ne bêle pas, même en rêvant, on pourrait venir te chercher. ”

D'après Charles VILDRAC, *Amadou, le bouquillon* (Bourrelier, éditeur).

Lis les explications : **avec ardeur :** il se dépêche.

il presse : esse - une tresse - une caresse - les fesses - une princesse - de la gentillesse - une kermesse.

Trouve d'autres mots avec esse :

Complète les phrases :

Amadou s'approche .... et tète ....
il boit .... et il se lèche ....



Réponds à la question :

dis comment la vache fait la toilette du chevreau.

copie : ne bêle pas, même en dormant, on pourrait venir te chercher.



Dessine : un pot à lait.

Quipic et la vipère



la lisière - elle se tortille - il s'éveille - l'ennemie - ils sont empoisonnés - il est fier -

Un soir d'été, Quipic, le hérisson, part à l'aventure. Il va atteindre la lisière du bois quand il entend : sss ! sss ! sss !

Une vipère ! Elle se tortille tout près de lui. Elle dresse sa tête plate, elle tire sa langue fourchue et lance des sss ! sss ! de plus en plus furieux.

C'est la première vipère que Quipic rencontre. Le goût de la bataille s'éveille en lui. Il hérisse ses piquants et se jette sur l'ennemie.

« Sss ! » La vipère le mord à la lèvre. Quipic lèche sa blessure et attaque de nouveau en grognant.



« Sss ! sss ! mon venin tue, siffle la vipère, je te tuerai. »

Et ses crochets empoisonnés s'enfoncent une seconde fois dans la gueule de Quipic.

Il recule. Cette fois, la vipère

La page 25 de notre exemplaire

est manquante.

Désolé.

La page 26 de notre exemplaire

est manquante.

Désolé.

Quipic ne comprend rien, mais il sent le danger.

"Je resterai roulé, je resterai en boule, en boule", se répète-t-il.



Mais, en ricanant, une vieille s'approche avec une cruche pleine d'eau. Vlan ! elle arrose Quipic qui se déroule. Une grande main brune l'attrape et le jette dans la roulotte.

(à suivre)

Lis les explications : **surpris :** étonné.
la terre glaise : comme la terre à modeler.

un hérisson : on - un bouton - un crayon - un marron - un garçon - un maçon.

Trouve d'autres mots avec on :

Complète les phrases :

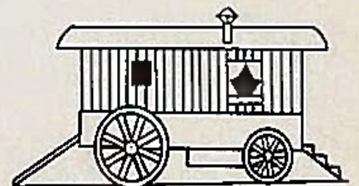
Quipic aperçoit .... et des .... assis en cercle.
une vieille .... et elle .... Quipic.



Réponds à la question :

pourquoi le garçon hurle-t-il ?

copie: une grande main brune attrape quipic et le jette dans la roulotte.



Dessine : une roulotte de bohémiens.



Quipic et les bohémiens *(suite)*

2. — Quipic se sauve.

prudemment - trottiner - le seuil - un escalier -

Les hommes ont fait un feu de bois sec. La vieille les rejoint pour allumer sa pipe.

Quipic sent qu'il est seul. Prudemment il se déroule. Par la porte, il aperçoit l'herbe luisante. Comme il serait bien à trottiner dans cette herbe ! Il avance doucement jusqu'au seuil. Brr ! que c'est haut ! Il y a bien un escalier pour descendre, mais que voulez-vous qu'un hérisson fasse d'un escalier ? Quipic prend un chemin plus court. Roulé en boule, il se laisse tomber. Une fois sur l'herbe, il se sauve à toutes pattes dans le dos des bohémiens.

Quand la vieille revient dans la roulotte, Quipic est déjà dans le bois, caché sous un tas de feuilles.

Lorsque la nuit est venue, il regagne le jardin et pousse

un soupir de soulagement. Il se met à chercher sa maman, ses frères et ses sœurs. Il a bien peur d'être grondé.



Pas du tout. Maman est bien trop contente ! Et les enfants courent de tous côtés après les pommes et les poires tombées.

D'après LIDA, *Quipic, le hérisson*
(Flammarion, éditeur).

Lis les explications : **prudemment :** il prend des précautions.
le seuil : l'entrée de la roulotte.

un feu : eu - un pieu - un jeu - la queue - une heure - du beurre - un malheureux.

Trouve d'autres mots avec eu :

Complète les phrases :

Quipic serait bien à .... dans cette herbe ....

il y a un .... pour descendre, mais Quipic prend un .... plus court.



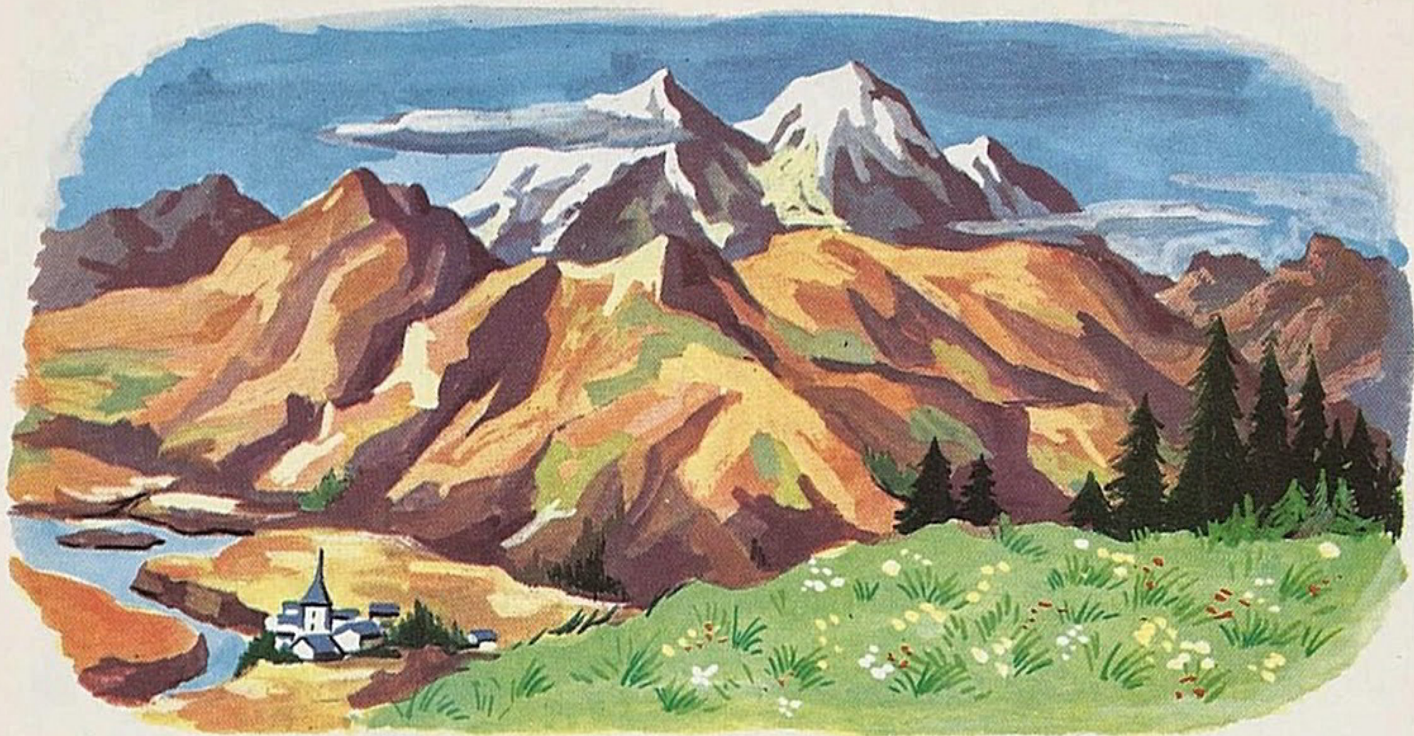
Réponds à la question :

comment Quipic fait-il pour descendre de la roulotte ?

copie : quipic s'est sauvé dans le bois, il est caché sous un tas de feuilles.



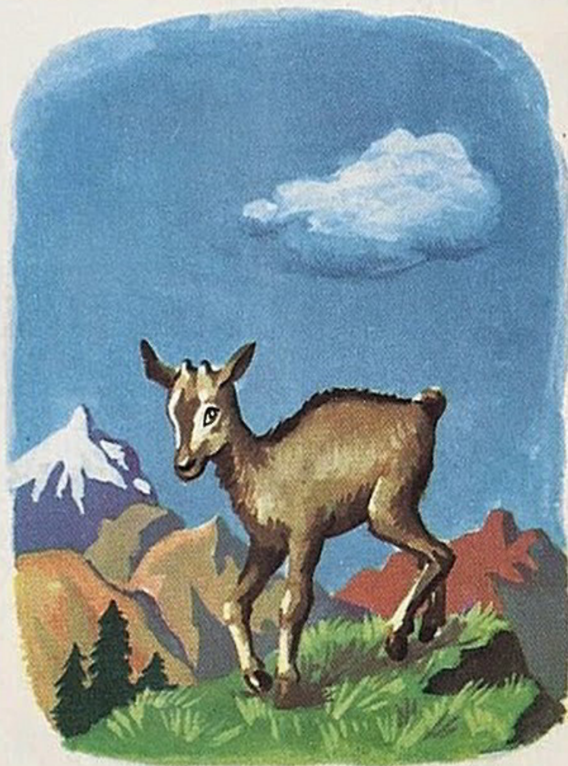
Dessine : l'escalier de la roulotte.



Trag, le petit chamois

I. — La naissance de Trag.

elles se haussent - il chantonne - réjouissez-vous - reconnaître -



Trag, le petit chamois, vient de naître. Il est si mignon que la montagne entière a de la joie. Les fleurs se haussent sur leurs tiges pour mieux le voir ; les neiges rient au soleil et le vent chantonne plus gai. Le nuage qui passe dans le ciel et, de là-haut, voit tout, crie :

“ Réjouissez-vous, il est né un beau petit chamois. ”

Il faut reconnaître que Trag est un très joli petit animal. Son poil est doux au toucher. Une raie noire court tout le long de son dos. Sa queue, noire aussi, est ronde comme une châtaigne. Il n'a pas de cornes mais de jolies petites oreilles terminées en pointe par une touffe de poils noirs. Dans sa tête fine, on voit deux grands yeux très bruns au regard très doux.

(à suivre)

Lis les explications : **les fleurs se haussent :** les fleurs se grandissent.

les fleurs : eur - la peur - une odeur - la chaleur - le laboureur - le cultivateur - un joueur.

Trouve d'autres mots avec eur :

Complète les phrases :

Les fleurs .... sur leurs tiges, les neiges .... au soleil.

Trag est ...., il n'a pas ....



Réponds à la question :

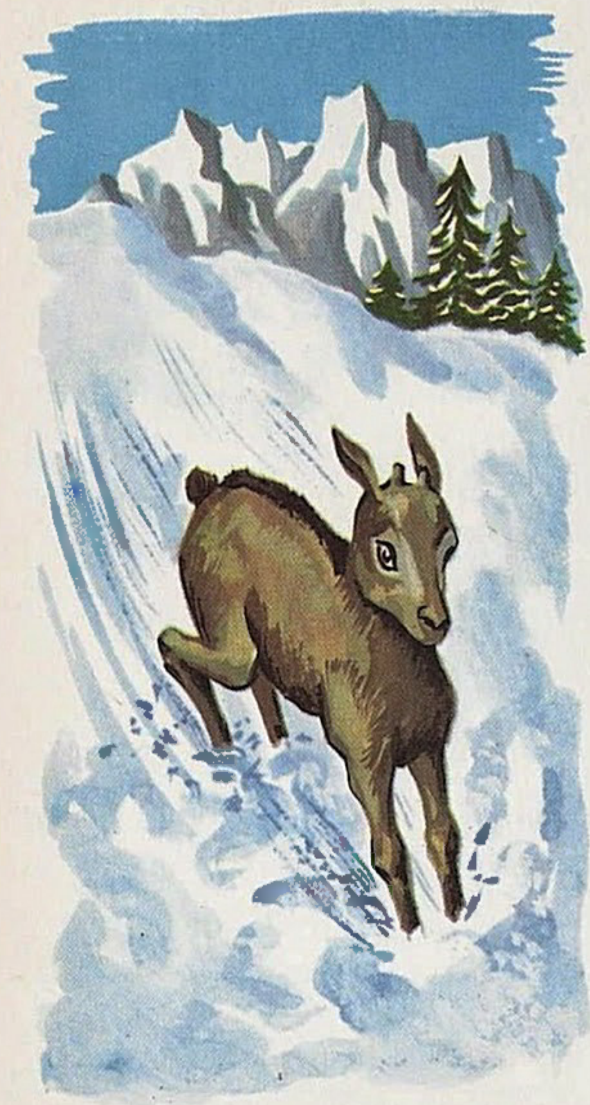
Comment sont terminées les oreilles de Trag ?

copie : le nuage crie : “réjouissez-vous, il est né un joli petit chamois.”

Dessine : un chamois.



Trag,
le petit chamois *(suite)*



2. — Trag a grandi.

quelques jours - gambader - il poursuit - maintenant -

Au bout de quelques jours, Trag se tient debout. Très vite, il se met à gambader. Il est drôle avec son petit corps monté sur de hautes pattes. Il n'arrête pas de sauter et de courir. Il bondit sur une herbe agitée par le vent, il poursuit un papillon qui volette. Sa maman lui apprend à grimper dans les rochers, à faire des glissades dans la neige. Vite, il devient très habile. Il sait se laisser glisser, les pattes de devant raidies, puis, d'un coup de reins, il fait déraper ses pattes de derrière pour s'arrêter en travers de la pente toute blanche.

" Il me semble que tu fais beaucoup de progrès, lui dit Job, le choucas, qui vole par là ; tu as bien attrapé le coup maintenant."



(à suivre)

Lis les explications : **gambader :** sauter.
agitée : qui remue.

il poursuit : ui - cui-cui - un puits - un fruit - le cuisinier - un parapluie.

Trouve d'autres mots avec ui :

Complète les phrases :

Trag n'arrête pas de .... et de .... Il .... sur une herbe, il .... un papillon qui ....



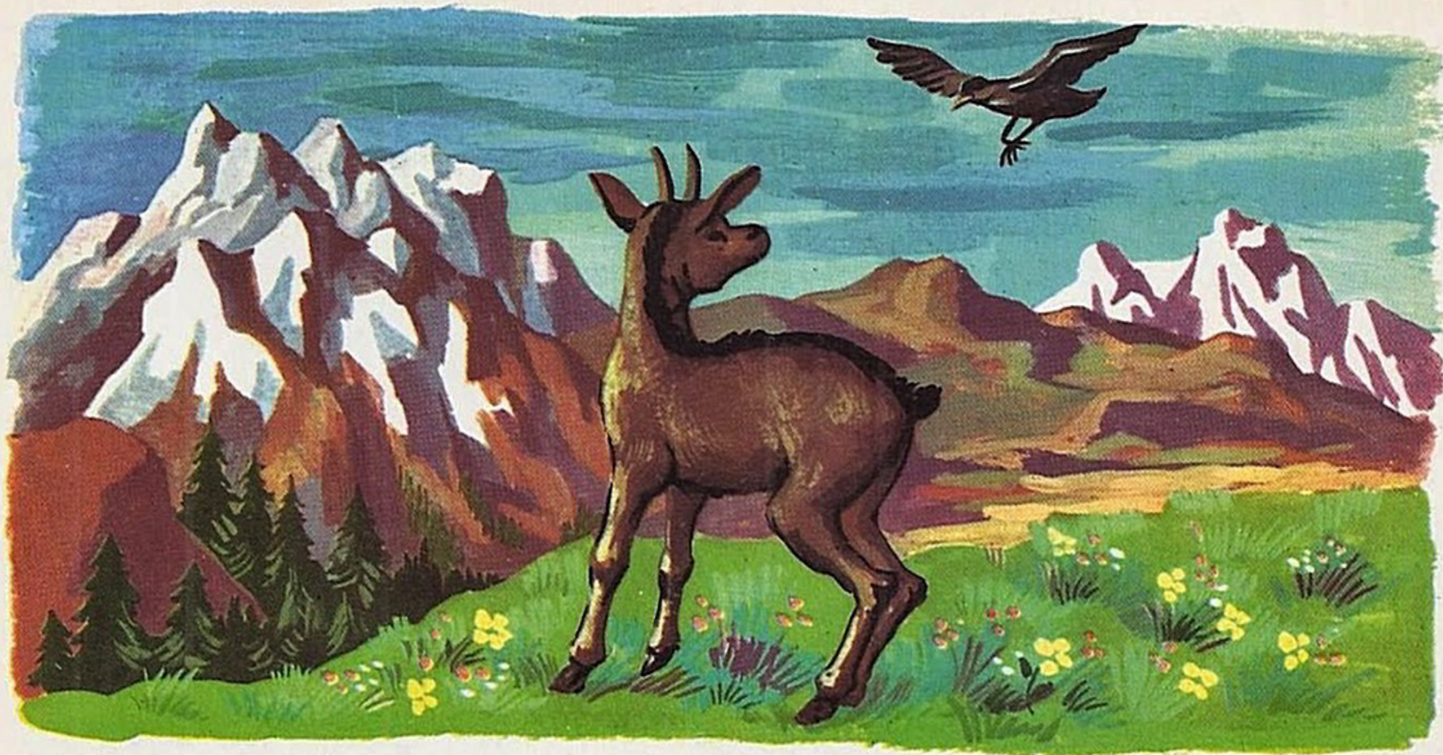
Réponds à la question :

pourquoi Trag est-il drôle ?

copie : trag est très habile, il sait faire des glissades dans la neige.

Dessine : un oiseau qui vole.





Trag, le petit chamois *(suite)*

3. — Trag et Job le choucas.

c'est agréable - le sommet - les ailes repliées -

Trag vient de faire une jolie glissade. Il se tourne vers le choucas et lui crie :

“ Tu n'en ferais pas autant, toi !

— Oui, mais moi je vole, répond Job, c'est beaucoup mieux. Tu ne sais pas comme c'est agréable de voler près du sommet des rochers. Tu montes, tu montes à l'abri d'un pic et quand tu arrives près d'une brèche, hop ! tu te laisses emporter par le vent et tu fais un virage sur l'aile, comme un avion.

— Je parie quand même que tu vas moins vite que moi dans mes glissades.

— Penses-tu ! répond le choucas, quand je plonge, les ailes repliées, je vais si vite que tu n'as pas le temps de me voir.

— N'empêche, reprend Trag, que si je pars de plus haut, j'irai si vite que toi non plus tu n'auras pas le temps de me voir. »

(à suivre)

Lis les explications : **le sommet :** tout en haut.
une brèche : un espace entre deux rochers.

moins : oin - un bon point - du foin - un coin - du soin - une pointe - un goinfre - rejoindre.

Trouve d'autres mots avec oin :

Complète les phrases :

Trag vient de faire .... il .... vers le choucas.

c'est .... de voler près ....



Réponds à la question :

répète ce que Trag dit au choucas.

copie: j'irai si vite que tu n'auras pas le temps de me voir.



Dessine : un oiseau.

Trag, le petit chamois *(suite)*

4. — Les chamois ont peur des chasseurs.

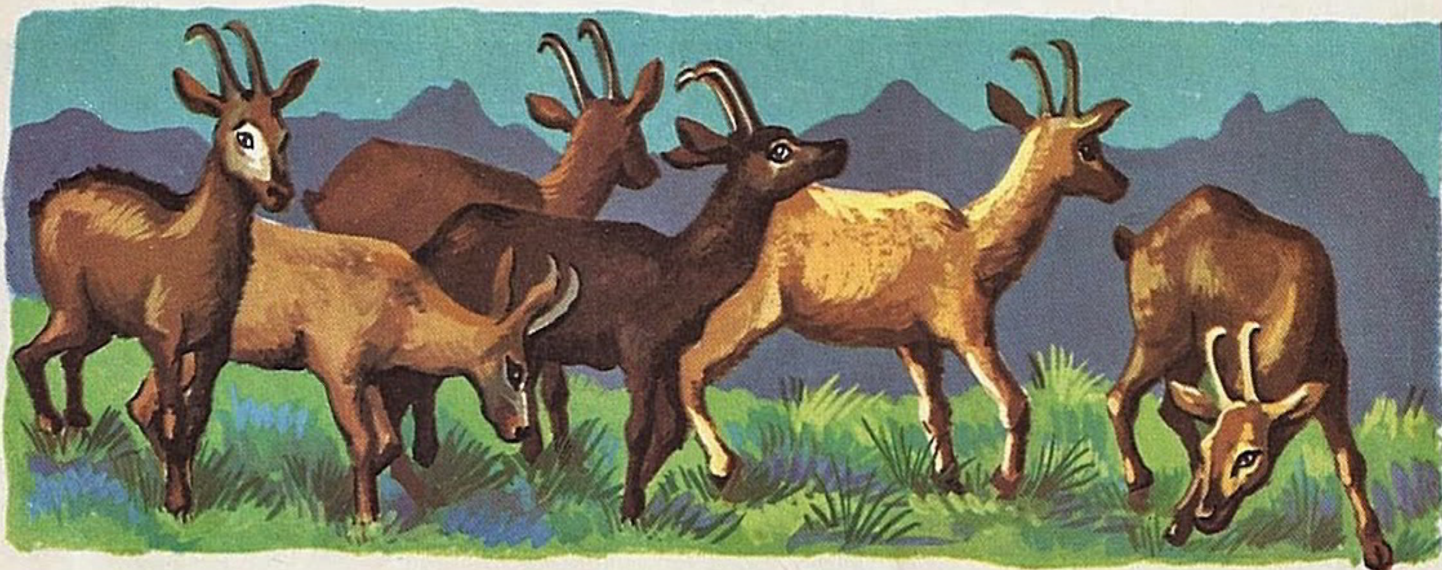
des journées merveilleuses - tranquillement - qu'est-ce qu'il y a ? - suffisamment -

Trag a grandi. Avec sa mère il va rejoindre le troupeau des chamois dans un creux de la montagne. Là, il passe des journées merveilleuses.

Cependant, un matin, tandis que les chamois broutent tranquillement, voilà qu'une vieille chèvre lève le nez et part au galop. Le troupeau la suit. Ils s'arrêtent deux cents mètres plus loin.

“ Qu'est-ce qu'il y a ? Mais qu'est-ce qu'il y a donc ? demande Trag à sa mère.

— Vois, dit-elle, vois ces hommes avec un fusil en travers du dos. Ce sont des chasseurs, ils veulent nous tuer.

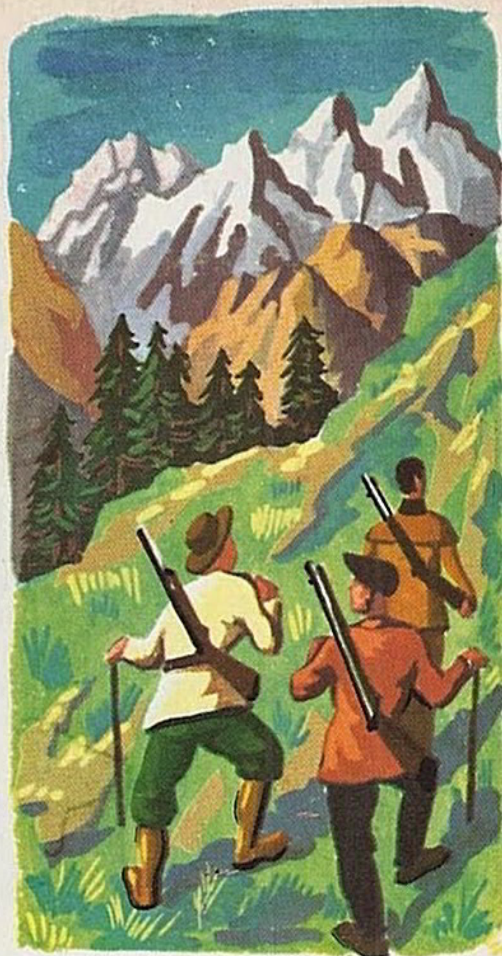


— Pourquoi veulent-ils nous tuer? Nous ne leur avons rien fait.

— Mon pauvre enfant, tu sauras que l'homme est parfois méchant. Il prend plaisir à tuer des êtres sans défense. "

Aussi quand les chamois voient que les chasseurs se sont suffisamment rapprochés, ils repartent à grands bonds vers le sommet de la montagne.

(à suivre)



Lis les explications : **des journées merveilleuses :** très agréables.
sans défense : qui ne peut pas se défendre.

le sommet : et - un jet d'eau - un bouquet - un paquet - un baquet - un filet - un billet.

Trouve d'autres mots avec et :

Complète les phrases :

Trag .... le troupeau des ....
une vieille chèvre .... le nez et .... au galop.



Réponds à la question :

dis ce que les chasseurs veulent faire.

copie: trag passe des journées merveilleuses dans la montagne.

Dessine : un fusil.





Trag, le petit chamois *(suite)*

5. — Les chamois font peur aux chasseurs.

vigoureusement - ils descendent -

La mère dit à Trag :

" Attends, nous allons leur jouer un bon tour à ces vilains chasseurs. Fais comme moi. "

Elle se tourne, face à la pente, et de ses pattes elle se met à gratter vigoureusement le sol. Elle arrache des cailloux qui commencent à rouler. Ils descendent droit vers les chasseurs. Bientôt Trag et les autres chamois se mettent à gratter du sabot. Les petits cailloux, en roulant vite, frappent

de grosses pierres qui se détachent et roulent elles aussi. Voilà que des centaines de cailloux, petits et gros, roulent vers la vallée. Comme si c'était une course, c'est à celui qui arrivera le premier vers les chasseurs. Tout cela claque, tonne.

Les chasseurs se sauvent de tous les côtés et cherchent rapidement un abri derrière les gros rochers. Ils ne sont pas fiers !

D'après Micheline MORIN, *Trag, le chamois*
(Delagrave, éditeur).

Lis les explications : **vigoureusement :** rapidement.
qui se détachent : elles sont arrachées.

les vilains : ain - un train - du pain - demain - maintenant - un poulain - un terrain.

Trouve d'autres mots avec ain :

Complète les phrases :

la maman de Trag .... des cailloux qui commencent .... Ils descendent droit ....



Réponds à la question :

où les chasseurs cherchent-ils un abri ?

copie : tout cela claque, tonne ; les chasseurs se sauvent de tous les côtés.

Dessine : la montagne.



Comment Renard mangea du poisson

I. — Renard fait le mort.

elle est recouverte - le poulailler - une délicieuse odeur -

Renard a grand-faim et il ne sait pas où il peut trouver à manger. Les étangs sont gelés, la terre est recouverte de neige. Les lapins restent à l'abri dans leurs terriers, les poules ne quittent pas le poulailler. Que va-t-il devenir ?

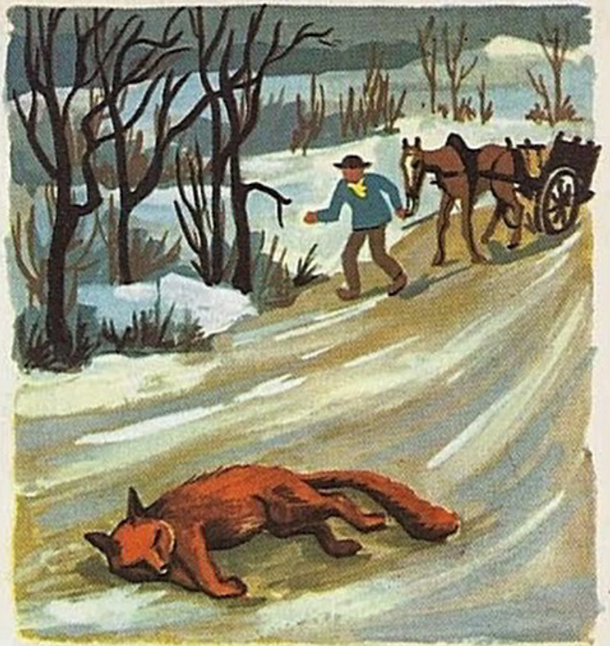
Il s'en va tristement par le bois, la queue basse.

Mais bientôt, le vent glacé lui apporte un bruit de charrette et une délicieuse odeur de poisson.

Il écoute, relève le nez. C'est sûrement un marchand qui transporte quelques paniers de poissons. Le voilà qui file à toute vitesse. Où va-t-il ?



Il traverse des prés, saute des haies et galope loin sur la route. Maintenant, que se passe-t-il ? Brusquement, Renard tombe au beau milieu du chemin. Ses yeux sont fermés, sa langue pend. Est-il mort ?



Attention, Renard ! Voilà la charrette qui s'approche !

(à suivre)

Lis les explications : **leurs terriers :** leurs maisons qui sont dans la terre.
délicieuse : agréable, qui lui plaît.

la terre : erre - une pierre - un verre - du lierre - un parterre - un terrain - un souterrain - un perroquet.

Trouve d'autres mots avec erre :

Complète les phrases :

les lapins .... à l'abri dans leurs .... les poules ne quittent pas .... Renard est ....

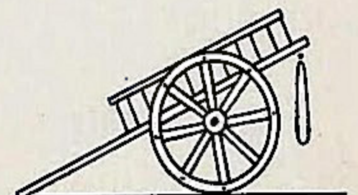


Réponds à la question :

qu'est-ce que la charrette transporte ?

copie : renard tombe au milieu du chemin, ses yeux sont fermés, sa langue pend.

Dessine : une charrette.





Comment Renard mangea du poisson
(suite)

2. — Renard fait un bon repas.

le conducteur - un goupil - ses dents aiguës - des anguilles - se rassasier -

La charrette s'est arrêtée. Le conducteur se dépêche de descendre. Il a aperçu la bête sur la route.

" Mais c'est un goupil ! "

Il le tourne, le retourne, lui donne un coup de pied. Renard semble bien mort.

" Il a une belle fourrure, je la vendrai un bon prix. "

Tout joyeux, il le soulève et le charge dans sa charrette au beau milieu des paniers de poissons. La voiture repart. L'homme, pour se réchauffer, marche à côté de son cheval.



Vous pensez si notre Goupil est heureux ! Sans bruit, de ses

dents aiguës, il coupe un panier et se régale de carpes et de brochets. Puis il ouvre un autre panier. Des anguilles ! Il finit de se rassasier.

Maintenant qu'il a fait un bon repas, il se laisse glisser sur le sol et se sauve à toutes pattes dans la haie voisine.

D'après " *Le Roman de Renart* ".

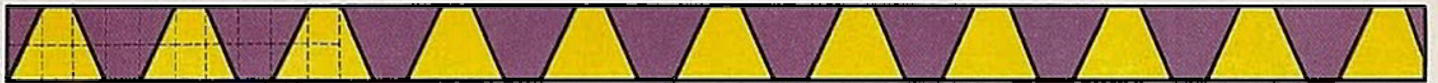
Lis les explications : **un goupil :** un renard.
aiguës : pointues.

une charrette : ette - une galette - cette - une gaufrette - une allumette - une cigarette - une bicyclette.

Trouve d'autres mots avec ette :

Complète les phrases :

le conducteur se dépêche de .... - Il .... la bête sur ....
Il le .... dans sa charrette.



Réponds à la question :

où le conducteur a-t-il mis le renard ?

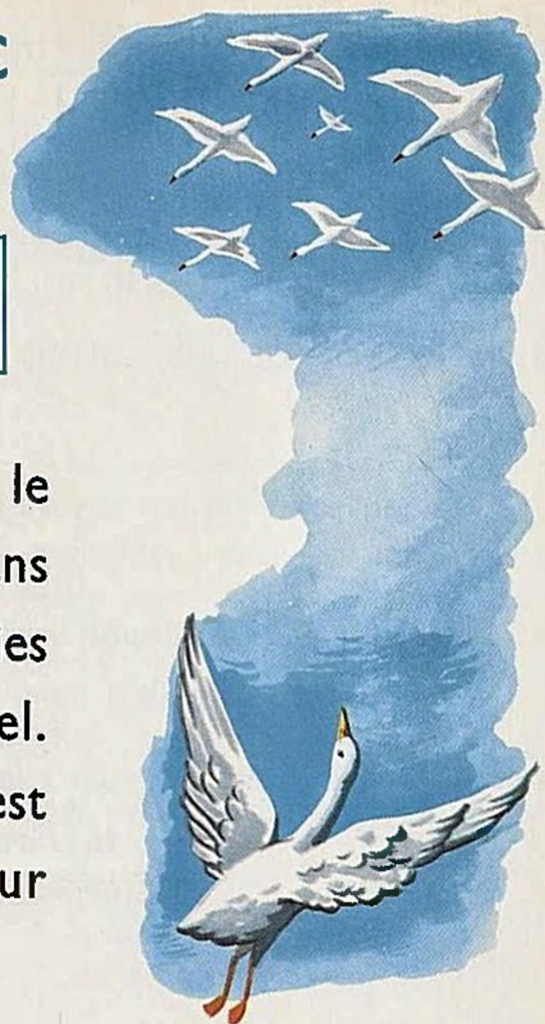
copie: renard se régale de carpes et de brochets, puis il mange des anguilles.

Dessine : des poissons.



L'histoire du jars blanc

I. — Le jars blanc s'envole.



les oies domestiques - il rejoint - peut-être s'est-il écrasé -

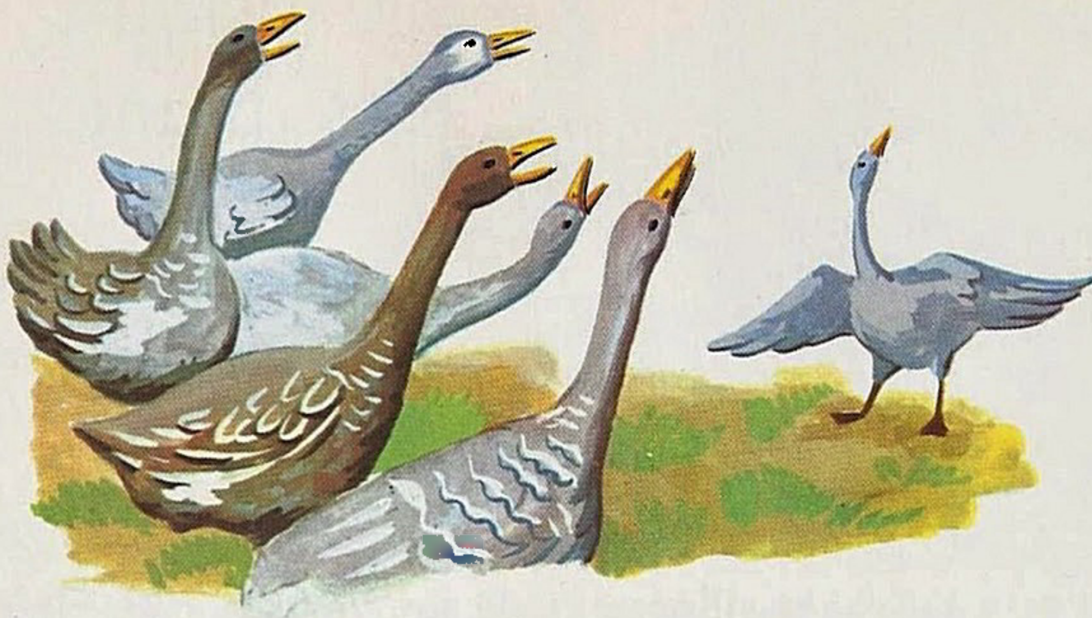
Un beau jour du mois d'avril, le troupeau d'oies est mis en liberté dans la basse-cour. Tout à coup, des oies sauvages passent très haut dans le ciel. Elles crient et appellent comme c'est leur habitude. Les oies domestiques leur répondent en battant des ailes.

Brusquement, un grand jars blanc prend son vol et rejoint ses parents sauvages. On s'attend à le voir vite revenir, mais il n'en fait rien. Après une journée, on pense qu'il est disparu pour toujours. Un renard ou un aigle l'ont sans doute mangé. Ou peut-être s'est-il simplement écrasé par terre en retombant du ciel, à bout de forces.

Il ne semble pas possible qu'une oie domestique puisse suivre des oies sauvages dans leur long voyage...

On ne parle plus du jars de tout l'été.

(à suivre)



Lis les explications : **il rejoint :** il les rattrape.
une oie domestique : une oie qui vit à la ferme.

elles appellent : elle - une pelle - une nouvelle - une gamelle - une tourterelle - une hirondelle.

Trouve d'autres mots avec elle :

Complète les phrases :

les oies sauvages ...... dans le ciel, elles ...... et elles ...... comme c'est leur ......
le grand jars .... son vol et il .... ses parents.

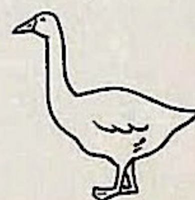


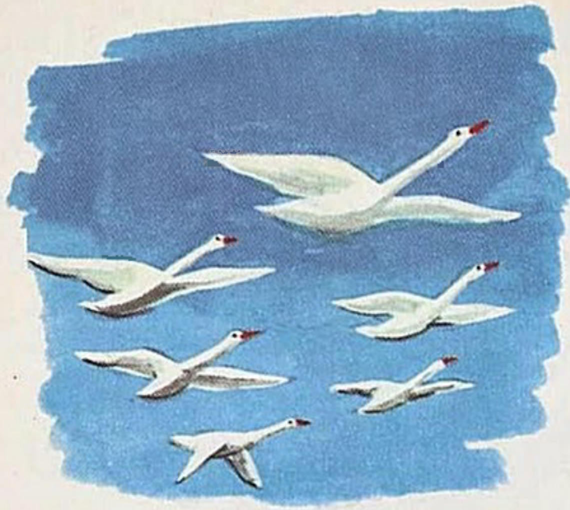
Réponds aux questions :

1. Comment les oies domestiques répondent-elles aux oies sauvages ?
2. Que fait le grand jars de la ferme ?

copie : après une journée, on pense que le grand jars a disparu. un aigle l'a peut-être mangé.

Dessine : une oie.





L'histoire du jars blanc *(suite)*

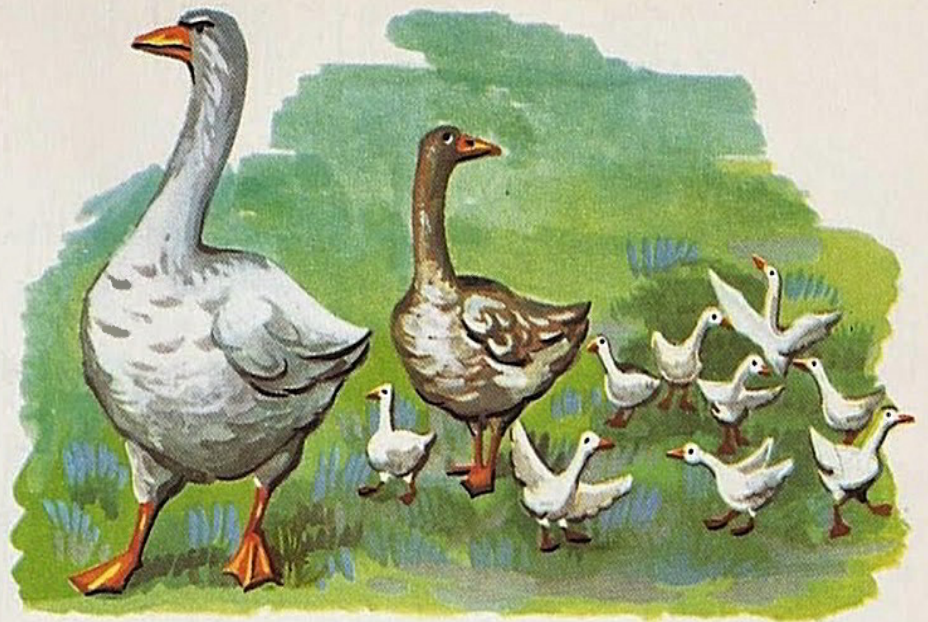
2. — Le jars blanc revient.

l'automne - ils sillonnent - effrayer -

Puis l'automne arrive. Des bandes d'oies sauvages sillonnent de nouveau le ciel. Elles crient et appellent comme de coutume. Les oies domestiques, qui se promènent dans la basse-cour, battent des ailes et répondent. La fermière, se souvenant du départ du jars blanc, les conduit vers l'étable. Tout à coup, elle entend un grand bruit au-dessus de sa tête et, presque aussitôt, une bande d'oies se pose devant elle. Un superbe jars blanc marche à la tête du troupeau, suivi d'une grosse oie sauvage grise et de neuf jolis oisons. Pour ne pas les effrayer, la fermière tire à elle la porte de l'étable et se cache derrière. Le jars blanc entre dans



l'étable, suivi de toute la famille. Ils vont vers l'auge remplie d'avoine et d'eau et se mettent à manger. Le jars jacasse et semble dire :



" Vous voyez à quoi j'ai été habitué. J'ai été servi toute ma vie, je n'ai jamais eu de souci pour ma nourriture. "

Selma LAGERLOFF, *Morbacka*,
traduit du suedois par Mlle Hanmar et M. Metzge
(Stock, Delamain et Boutelleau, éditeurs).

Lis les explications : **des oies sauvages sillonnent le ciel :** il en passe souvent.
j'ai été servi : on m'a donné à manger.

le jars : ar - le partage - un arbre - un autocar.
superbe : er - un ver - une perdrix - un cerceau.
presque : es - un geste - un reste - une veste.

Trouve d'autres mots avec ar, avec er et avec es :

Complète les phrases :

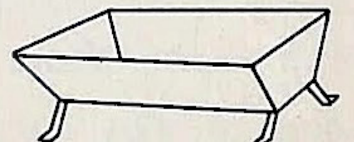
la fermière .... la porte de .... et elle .... derrière.
le jars blanc .... suivi de toute ....

Réponds aux questions :

1. Où la fermière conduit-elle les oies domestiques ?
2. Par qui le jars blanc est-il suivi ?

copie : le jars blanc entre dans l'étable suivi de sa famille. ils vont vers l'auge remplie d'avoine.

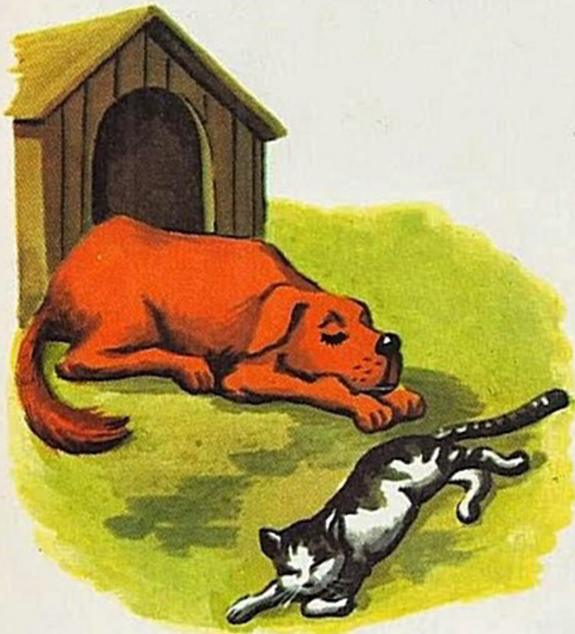
Dessine : une auge.



Le singe Makoko

I. — Une drôle de visite.

il sommeille - Moustapha - furieusement - un perroquet - des miaulements - il surveille - avec curiosité -



Brutus, le chien de garde, sommeille, le museau sur les pattes. Moustapha, allongé au soleil, ferme à demi les yeux.

Un grand bruit leur fait lever la tête. Pompon, le petit ratier, aboie furieusement après un chien-loup qui passe devant sa demeure.

" Comme il est beau, Pompon ! comme il est beau ! " crie une drôle de voix. C'est Psita, le perroquet, qui parle. Il sait bien imiter la parole des hommes... Juste à ce moment, une bête au poil roux bondit par la fenêtre sur la cage du perroquet. Aussitôt, la cage est renversée. Le perroquet, la tête en bas, bat des ailes et crie :

" Quel tremblement de terre ! Quel ter-r-rible tr-r-emblement de terre ! "



Avant que les deux chiens et le chat soient revenus de leur surprise, la bête étrangère se laisse glisser au milieu d'eux.

Pompon aboie aussi fort qu'il peut. Moustapha, le dos courbé, les poils hérissés, pousse

des miaulements. Brutus ne bouge pas. Il surveille, étonné, cette bête qui fait des grimaces et qui semble avoir quatre mains.



Le singe Makoko, c'est lui le visiteur, est maintenant assis sur son derrière. Il reste immobile et regarde avec curiosité les bêtes qui l'entourent.

Les trois autres ne bougent pas davantage.

(à suivre)

Lis les explications : **furieusement :** en colère.

imiter : faire pareil.

il sommeille : eille - il veille - la veillée - une bouteille - une corneille - un oreiller.

Trouve d'autres mots avec **eille** *:*

Complète les phrases :

Psita le .... sait bien ....

.... aboie .... ne bouge pas.



Réponds aux questions :

1. Après quoi Pompon aboie-t-il ?
2. Qui a renversé la cage du perroquet ?

copie: brutus surveille cette bête qui fait des grimaces et qui semble avoir quatre mains.



Dessine : un singe.



Le singe Makoko *(suite)*

2. — Une belle “ bagarre ”.

une sarabande - des coups de poing - à califourchon -

Bientôt, c’est une folle sarabande !

Rapide comme l’éclair, le singe saute par-dessus Pompon.

Il lui donne des coups de poing, puis il saisit le chat et le traîne par la queue. Au moment où il va recevoir un coup de griffe, il fait un saut de côté et retombe à califourchon sur le dos de Brutus. Le chien se secoue, lève les pattes de derrière. Mais le cavalier se tient bien. De plus, avec ses quatre mains, il pince, tire les poils et tord la peau du pauvre Brutus. Brutus se met à trotter puis à ga-

loper. Pompon court derrière lui en aboyant, et Moustapha bondit en miaulant. C'est une galopade folle.



Le gros chien, ne sachant pas où aller, entre dans un couloir. Mais au fond du couloir, il y a une table, et, au-dessus, une glace accrochée au mur. Makoko voit alors un singe qui lui ressemble. Il saute sur la table pour dire bonjour à cet ami.

(à suivre)

Lis les explications : **une folle sarabande** : une " bagarre ".
à califourchon : à cheval.

le chien : ien - le mien - le tien - un bohémien - un vaurien - un pharmacien - un chirurgien.

Trouve d'autres mots avec **ien** :

Complète les phrases :

le singe donne .... au chat et il .... par la queue.
Il tombe .... sur le dos de ....



Réponds aux questions :

1. Qu'est-ce que le singe fait à ce pauvre Brutus ?
2. Qu'est-ce que le singe a vu au fond du couloir ?

copie: *dans la glace, au fond du couloir, makoko a vu un singe qui lui ressemble.*

Dessine : un perroquet.



Le singe Makoko *(suite)*



3. — Makoko et la glace.

faire connaissance - je t'attraperai -

Makoko est content de retrouver un autre singe. Pour faire plus vite connaissance, il soulève le cadre de la glace. Mais sous le cadre il y a seulement le mur. Il ne comprend pas. Il laisse retomber la glace et il voit encore son frère qui le regarde là, tout près. Il est si près même qu'il suffit d'avancer la main pour le toucher. Makoko avance la main. Il ne touche que le verre froid et dur.

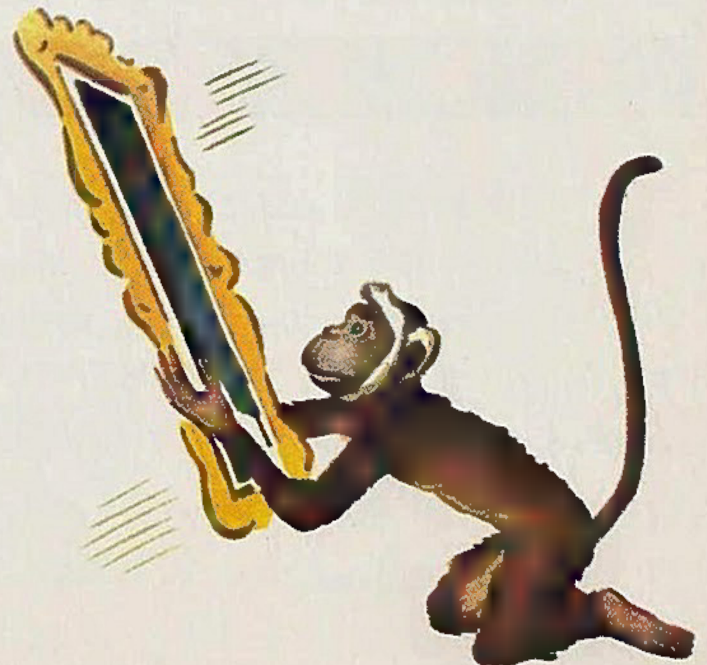
Pourtant, l'autre singe était bien là !

Makoko soulève la glace... Rien...

Il croit que, pour rire, son camarade se cache pendant qu'il soulève la glace.

“ Je t'attraperai bien quand même, pense Makoko, tu vas voir. ”

Il soulève la glace, la laisse retomber, et ainsi de suite, toujours de plus en plus vite.



Tout à coup, la glace se décroche, tombe sur la tête de Makoko puis par terre et se brise en mille morceaux avec un grand bruit. Les chiens aboient de nouveau. Le chat miaule. Dans la cour, on entend Psita le perroquet qui crie : “ Voici le vitr-r-rier ! ”



D'après E. PÉROCHON, *Le livre des quatre saisons*
(Delagrave, éditeur).

Lis les explications : **ainsi de suite :** toujours pareil.

retomber : om - il tombe - une pompe - un pompier - un compagnon - un pompon.

Trouve d'autres mots avec om (devant b ou p) :

Complète les phrases :

le singe soulève .... - mais sous le cadre, il y a .... - il ne .... pas - il laisse retomber .... et il voit encore ....



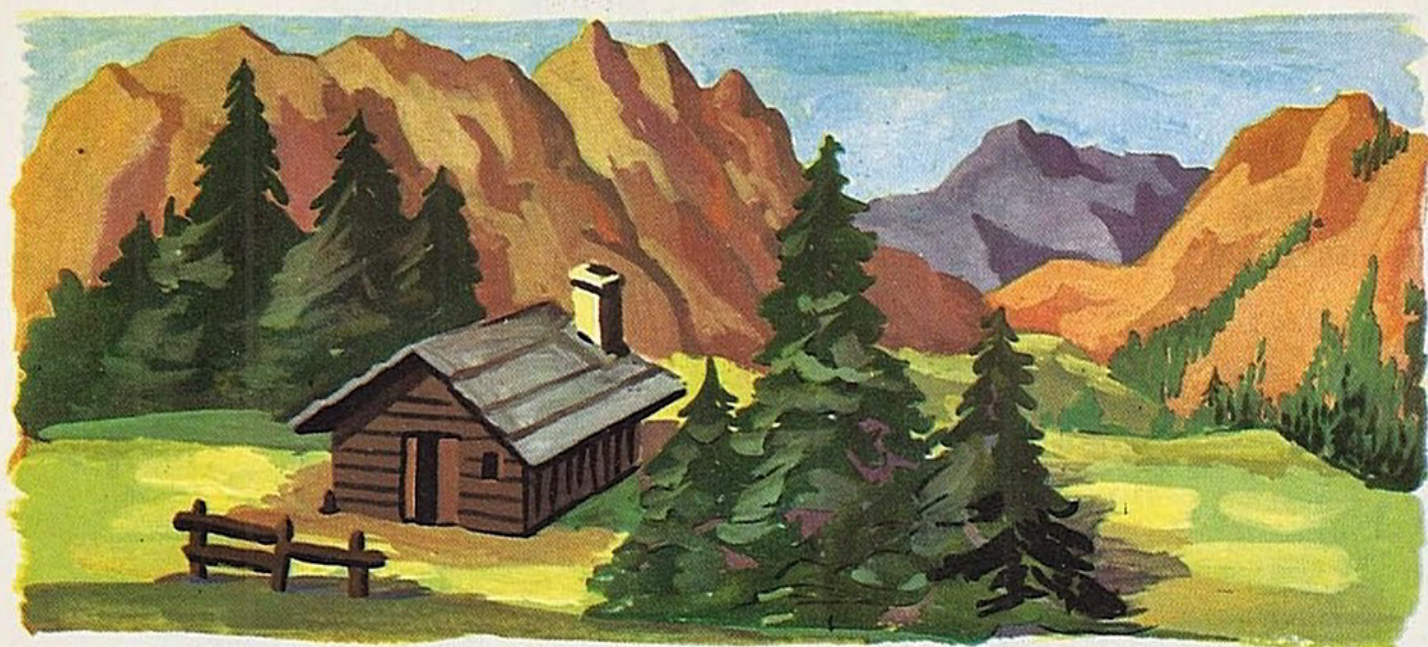
Réponds aux questions :

1. Qu'est-ce que le singe croit ?
2. A force de soulever la glace, qu'est-il arrivé ?

copie: *la glace se décroche, tombe sur la tête du singe et se brise en mille morceaux.*

Dessine : une glace.





L'ours Brunet

I. — Jean recueille un " bébé " ourson.

il recueille - elle est confortable - l'intérieur - du caoutchouc - régulièrement - ronronner -

Jean habite, avec son chien Foli, une cabane perdue dans la montagne. Il passe tout son temps à chasser et à pêcher. Ce matin, il a trouvé un jeune ourson qu'il a rapporté dans sa maison.



Jean a préparé, pour l'ourson, une petite niche confortable près du feu ; il a tapissé de fourrures l'intérieur d'une petite caisse. C'est là que Brunet, l'ourson, passe ses journées, Tantôt il pousse des cris pour réclamer son lait, tantôt il ronronne comme un petit chat parce qu'il a bien bu. Jean le nourrit de lait. Il a fabriqué une sorte

de biberon avec une bouteille; il a recouvert le goulot d'un doigt de gant en caoutchouc qu'il a percé d'un trou.



Brunet boit régulièrement toutes les trois heures. Parfois, il éveille son maître au milieu de la nuit par ses cris aigus : " Viak ! Viak ! " Jean a beau le bercer et même le prendre dans son lit, il n'arrive pas à le faire taire. Alors il se lève, il fait chauffer un peu de lait et il donne à Brunet un biberon supplémentaire. Là-dessus, il retourne au lit. Bientôt, on entend l'ourson ronronner comme une locomotive.

(à suivre)

Lis les explications : **confortable :** où il est bien.
supplémentaire : en plus.

il recueille : cueille - il cueille - la cueillette - un accueil - un cercueil - il recueille.

Trouve d'autres mots avec **cueil** *ou* **cueille** *:*

Complète les phrases :

Jean .... une cabane dans .... - il .... un jeune ourson - il lui a préparé ....



Réponds aux questions :

1. Que fait l'ourson pour réclamer son lait?
2. Avec quoi Jean a-t-il fabriqué un biberon?

copie: le petit ourson ronronne comme un petit chat quand il a bien bu.

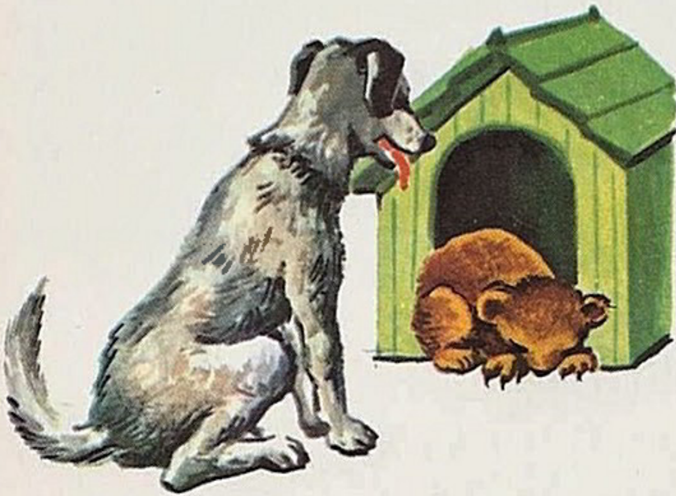


Dessine : un chalet.

L'ours Brunet *(suite)*

2. — L'ourson et le chien.

de temps en temps - accompagner - il est immobile - une partie interminable -



De temps en temps, Jean quitte la cabane pour aller chasser et voir si des renards ne sont pas pris à ses pièges. Autrefois, son chien était toujours content de l'accompagner ; maintenant, Foli n'a plus envie de le suivre. Il reste des journées entières immobile devant la petite niche où l'ourson dort. Quand Brunet remue trop, le chien ramène sur lui, avec ses dents et ses pattes, les morceaux de laine qui lui servent de couverture. Quand l'ourson se met à crier, Foli approche son gros museau et le lèche lentement de la tête aux pattes, d'un énorme coup de langue...

Au bout de vingt jours environ, l'ourson commence à voir clair. Il trottine doucement et parcourt la cabane dans tous les sens. Foli le suit partout en poussant des grognements. On dirait qu'il veut lui expliquer à quoi servent les choses qu'il lui montre. Puis ce sont des parties de lutte ou des poursuites interminables dans la pièce. Le chien fait semblant de mordre l'ourson qui se débat en criant.



Chaque fois que Foli laisse Brunet tout seul dans la cabane, l'ourson s'amuse à faire des sottises. Il renverse les escabeaux, ou grimpe sur le lit et se laisse ensuite glisser par terre en entraînant avec lui toutes les couvertures.



(à suivre)

Lis les explications **énorme :** très gros.
interminables : qui durent longtemps.

un grognement : gn - la cigogne - un peigne - une ligne - un oignon - une montagne - le poignet - un compagnon.

Trouve d'autres mots avec gn :

Complète les phrases :

au bout de vingt jours l'ourson .... à voir clair - il .... doucement et .... la cabane dans tous les sens - Foli le ....



Réponds aux questions :

1. Que fait le chien quand l'ourson remue trop ?
2. Que fait-il encore quand l'ourson crie ?

copie : ce sont des parties de lutte ou des poursuites interminables dans la pièce.



Dessine : un ourson.



L'ours Brunet *(suite)*

3. — L'ourson est très heureux.

une assiettée - un clin d'œil - des objets - les escabeaux -

L'ourson a maintenant trois mois. Il ne se nourrit plus au biberon, mais il prend, à chaque repas, une grande assiettée de soupe. Il est très gourmand. Dès qu'il voit Jean mettre dans la casserole de l'eau et un peu de lait en poudre, il arrive au galop et crie. Il s'accroche aussi aux jambes de son maître qui a beaucoup de peine à l'empêcher de sauter sur le fourneau.

Brunet dévore sa bouillie en un clin d'œil. Après avoir bien nettoyé son assiette, il s'approche de Foli qui mange sa pâtée à l'autre bout de la pièce. Il avance doucement la tête et comme il voit que son ami ne grogne pas, il plonge le nez dans son plat et l'aide à terminer son repas.



Ensuite, il s'allonge sur le ventre, le museau entre les pattes, et il s'endort.

Pendant le reste du temps, il s'amuse

à faire tomber tous les petits objets qui sont à sa portée. Il renverse les escabeaux, les tabourets, ou il grimpe sur le lit. Il se laisse ensuite glisser par terre et il entraîne avec lui toutes les couvertures. Un jour même, il s'amusa à défaire une chaise de paille, brin par brin.

(à suivre)



Lis les explications : **un clin d'œil :** très rapidement.

les escabeaux : eau - un bateau - un poteau - un château - un seau
un cadeau - un ruisseau - un fourneau.

Trouve d'autres mots avec eau :

Complète les phrases :

l'ourson prend à chaque repas une .... - il est très .... - il .... sa bouillie en ....

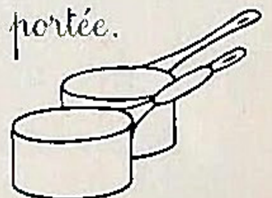


Réponds aux questions :

1. Où l'ourson voudrait-il sauter pour avoir sa bouillie plus tôt ?
2. Que fait l'ourson quand il a bien mangé ?

copie : il s'amuse à renverser tous les petits objets qui sont à sa portée.

Dessine : des casseroles.



L'ours Brunet *(suite)*

4. — Brunet est gourmand.

à peine l'a-t-il goûtée - un second - le couvercle -



Un jour, son maître présente à Brunet un morceau de sucre. Après un moment, l'ourson se décide à croquer cette petite pierre blanche. A peine l'a-t-il goûtée, qu'il l'avale bien vite et pousse des cris pour en avoir d'autres. Jean lui donne un second morceau de sucre et referme la boîte qu'il remet en place.

Brunet reste tranquille jusqu'à la nuit. Il attend que son maître et Foli soient endormis. Il se lève alors doucement et se dirige vers l'étagère où est rangé le sucre. Il trouve bientôt la boîte... Mais le couvercle est bien enfoncé et Brunet ne sait pas s'y prendre pour l'ôter. Brusquement, la boîte lui échappe et tombe sur le sol avec un grand bruit.

Le chien aboie. Jean, réveillé en sursaut, allume rapidement une lampe et veut voir ce qui se passe. Il trouve l'ourson assis par terre, près de la boîte dont le couvercle a sauté dans le choc. Le sucre est répandu sur le plancher. Avec ses deux pattes, Brunet en ramasse tant qu'il peut et s'en bourre la gueule jusqu'à ne plus pouvoir remuer les mâchoires.

D'après Henri KUBNICK, *L'ours Brunet*.

Lis les explications : **en sursaut :** brusquement.

il s'en bourre : il en met autant qu'il peut.

son maître : ai - un geai - un balai - une chaise - la paire.

à peine : ei - la neige - une reine - une baleine.

Trouve d'autres mots avec ai et avec ei :

Complète les phrases :

l'ourson .... des cris.

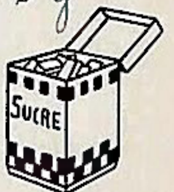
Jean lui donne un .... morceau de sucre et il .... la boîte qu'il .... en place.



Réponds aux questions :

1. Que fait l'ourson pour avoir d'autres morceaux de sucre ?
2. Que fait l'ourson assis par terre ?

copie: *le couvercle est bien enfoncé et l'ourson ne sait pas comment s'y prendre pour l'ôter.*



Dessine : un sucrier.

Blanchette dans la montagne

les châtaigniers - des torrents - qui l'éclaboussent - elle est ruisselante -

Quand Blanchette arrive dans la montagne, toutes les plantes lui font fête. Les vieux sapins n'ont jamais rien vu d'aussi joli. Les châtaigniers se baissent jusqu'à terre pour la caresser de leurs branches. Les genêts d'or sentent bon tant qu'ils peuvent.



La chèvre blanche est heureuse. C'est qu'il y en a de l'herbe ! Jusque par-dessus les cornes ! Et des fleurs ! Toute une forêt de fleurs sauvages !

Blanchette, à moitié ivre, se vautre là-dedans,

les jambes en l'air. Elle roule pêle-mêle, le long des talus, avec les feuilles tombées et les châtaignes. Puis, tout à coup, elle se redresse d'un bond sur ses pattes. Hop ! la voilà partie, la tête en avant, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin.





Elle franchit d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussent au passage. Alors, toute ruisselante, elle va s'étendre sur une roche plate et se fait sécher au soleil.

D'après Alphonse DAUDET, *La chèvre de M. Seguin.*

Lis les explications : **se vautre :** se roule.

elle franchit : elle saute par-dessus.

le soleil : eil - un réveil - un conseil - un orteil.

l'écureuil : euil - un fauteuil - un chevreuil.

Trouve d'autres mots avec eil *ou avec* euil *:*

Complète les phrases :

dans la montagne, Blanchette est .... elle .... dans l'herbe,

elle .... le long des talus, elle .... par-dessus les torrents.



Réponds aux questions :

1. Pourquoi les châtaigniers se baissent-ils jusqu'à terre ?
2. Quand Blanchette est mouillée, où va-t-elle s'étendre ?

copie: quand blanchette arrive dans la montagne, toutes les plantes lui font fête.



Dessine : la petite chèvre.



Les chats de mon grand-père

I. — Grand-père et ses amis.

son travail - ils marchaient l'un à côté de l'autre - quand ils rencontraient - ils se dirigeaient - ils continuaient - l'étonnement -

Mon grand-père avait trois chats, trois chats qu'il aimait beaucoup. Les chats aussi aimaient beaucoup ce bon vieux. Chaque soir, quand il revenait de son travail, les trois minets allaient à sa rencontre jusqu'au coin de la rue. Ils marchaient l'un à côté de l'autre, la queue en l'air.



Quand ils rencontraient leur maître, les chats faisaient des ronrons. Grand-père, alors, les caressait. Puis tous les quatre se dirigeaient vers la maison.

Les chats allaient devant, toujours l'un à côté de l'autre et la queue en l'air ; grand-père les suivait.



Un jour, le pauvre vieux tomba malade, il dut abandonner son travail. Le médecin lui défendit de sortir même de sa chambre et les chats ne le virent plus. Cependant, chaque soir, ils continuaient de l'attendre au coin de la rue. Après un moment, ils revenaient tout tristes et la queue basse. Cela faisait l'étonnement de tout le voisinage.



(à suivre)

Lis les explications : **à sa rencontre :** au-devant de lui.
l'étonnement : on trouvait cela curieux.

son travail : ail - de l'ail - le bétail - le portail - un éventail - un épouvantail.

Trouve d'autres mots avec ail :

Complète les phrases :

le soir, les trois minets allaient .... - ils marchaient .... - quand ils .... leur maître, ils faisaient ....



Réponds aux questions :

1. Où les chats allaient-ils à la rencontre du bon vieux ?
2. Qu'est-il arrivé au pauvre vieux ?

copie : chaque soir, les chats continuaient à attendre mon grand-père au coin de la rue.



Dessine : un chat.

Les chats de mon grand-père *(suite)*

2. — Les chats se trompent.

leur place habituelle - ils passèrent et repassèrent - le mendiant - le bonhomme - ils miaulèrent - le vieillard -



Un soir, les chats attendaient à leur place habituelle, quand un vieux mendiant arriva. Ce mendiant avait à peu près l'âge de mon grand-père. Il avait aussi une barbe blanche, un bâton à la main. Les chats, en le voyant venir, se trompèrent ; ils crurent que c'était leur maître. Tous en rang, la queue en l'air, ils allèrent au-devant de lui. Ils lui passèrent et repassèrent entre les jambes en ronronnant. Le mendiant leur caressait le dos et disait : « Les bons chats ! les bons chats ! »

Puis les trois minets, très contents, se mirent à marcher devant lui. Le bonhomme, très étonné, les suivit. Il les suivit jusqu'à la porte de la maison. Les chats miaulèrent. Ma mère leur ouvrit la porte et aperçut le vieillard. Elle voulut se montrer aussi charitable que les chats. Il était l'heure du dîner, elle invita le mendiant à prendre place autour de la table, dans le fauteuil de grand-père. Voyant cela, le pauvre vieux disait : « Quelle bonne ville où l'on envoie les chats pour vous inviter à dîner ! »

D'après Paul ARÈNE, *Contes en cent lignes*
(E. Fasquelle, éditeur).



Lis les explications : **leur place habituelle :** où ils allaient chaque soir.

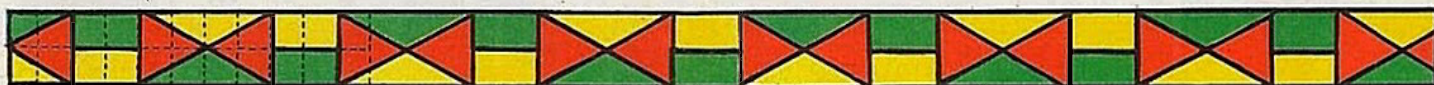
elle voulut se montrer charitable : elle voulut être charitable.

le fauteuil : euil - l'écureuil - le seuil - un chevreuil - un bouvreuil.

Trouve d'autres mots avec euil :

Complète les phrases :

les chats .... mon grand-père quand il arriva .... - les chats .... au-devant de lui - il lui .... et .... entre les jambes.

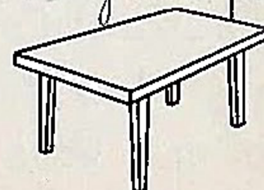


Réponds aux questions :

1. Que faisait et que disait le mendiant ?
2. Que fit la maman ?

copie : le mendiant fut invité à prendre place dans le fauteuil du grand-père.

Dessine : une table.



Roussette, la petite chienne rousse

I. — Roussette trouve un abri.

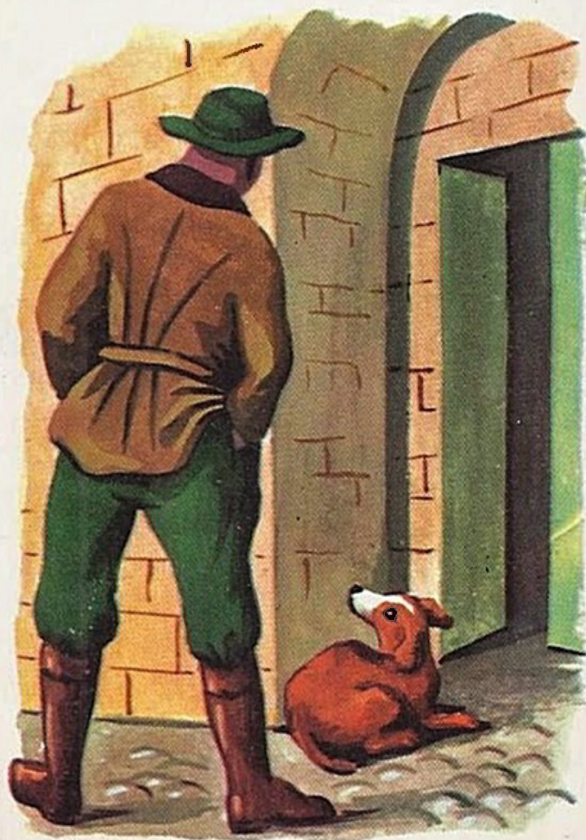
une chienne - les directions - tu pleurniches - il n'y a rien d'intéressant -



Roussette est une jolie petite chienne rousse, basse sur pattes. Ce soir, elle est bien triste, elle s'est égarée. Toute la journée, elle a couru dans toutes les directions pour retrouver la trace de son maître, mais elle n'a pas pu le rejoindre.

A bout de forces, elle s'est endormie sous une porte cochère.

« Que fais-tu là ? lui dit tout à coup une voix d'homme. Tu pleurniches ? As-tu perdu ton maître, mon pauvre toutou ? Viens avec moi. »



Le passant prend la petite chienne dans ses bras. Il la porte dans sa maison. Il lui offre du lait dans une assiette. Roussette boit le lait, elle regarde autour d'elle, elle se sent moins triste.

Bientôt, elle est installée sur un coussin, dans une grande pièce. Elle s'endort.

Quand elle s'éveille, il fait tout à fait clair. Elle s'étire, bâille et s'en va renifler dans tous les coins, mais il n'y a

rien d'intéressant. Il y a cependant une porte fermée qu'elle aimerait bien ouvrir. Elle réfléchit un moment, puis elle appuie ses deux pattes sur la poignée de la porte qui s'ouvre.



(à suivre)

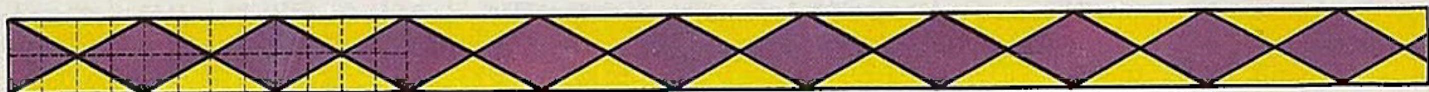
Lis les explications : **elle s'est égarée :** elle s'est perdue.
une porte cochère : une grande porte à deux battants.

une chienne : ienne - la tienne - la mienne - une pharmacienne - une musicienne - une gardienne.

Trouve d'autres mots avec ienne :

Complète les phrases :

Roussette a couru dans .... - elle a perdu .... de son maître - elle s' .... sous une porte cochère - un homme lui dit : « .... »



Réponds aux questions :

1. Pourquoi Roussette est-elle triste ?
2. Où l'homme a-t-il installé Roussette ?

copie : roussette réfléchit un moment, puis elle appuie ses deux pattes sur la poignée de la porte.

Dessine : un petit chien.





Roussette, la petite chienne rousse *(suite)*

2. — Roussette découvre ses futurs amis.

avec précaution - c'est désagréable - elle est effrayée - elle est appuyée - aboyer - qu'est-ce que c'est que cette bataille ? -

Roussette pénètre avec précaution dans une petite pièce aux murs sales. Brusquement, elle recule. Ce qu'elle voit est vraiment désagréable. Une oie, le cou allongé vers le sol, les ailes écartées, siffle et se précipite à sa rencontre. Dans un coin, sur un coussin, un chat tigré, le dos courbé, les poils hérissés, lui jette des injures. La chienne, effrayée, aboie. Elle se jette d'abord sur le chat qui essaie de lui donner un coup de griffe. Roussette fait un bond en arrière et, bien appuyée sur ses quatre pattes, elle se met à aboyer de toutes ses forces. Alors, l'oie arrive sans bruit derrière elle et la pince à la cuisse. Roussette se jette sur l'oie.

“ Qu'est-ce que c'est que cette bataille ? prononce une voix en colère. A vos places, et vite ! ”



Bientôt, les animaux sont devenus des amis. Roussette sait que l'oie s'appelle Dame Jeanne et le chat Monsieur Théodore.

(à suivre)

Lis les explications : **avec précaution :** doucement, sans bruit.
désagréable : qui ne plaît pas.

avec précaution : tion = sion - une opération - une punition - une direction - réaction.

Trouve d'autres mots avec tion :

Complète les phrases :

une oie .... et se .... sur Roussette - un chat tigré lui .... des injures - la chienne .... le chat .... de lui donner un ....



Réponds aux questions :

1. Que fait le chat en voyant Roussette ?
2. Qu'est-ce que l'oie a fait à la petite chienne ?

copie : bientôt les animaux sont devenus des amis. roussette sait que l'oie s'appelle dame jeanne et le chat monsieur théodore.



Dessine : un chat.

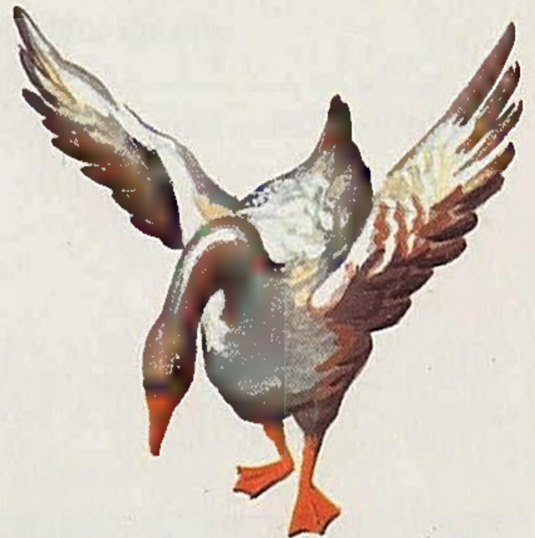


Roussette, la petite chienne rousse *(suite)*

3. — L'oie savante.

Un pistolet - un objet - une révérence - au secours - qu'est-ce que tu fais ? - tu es un as -

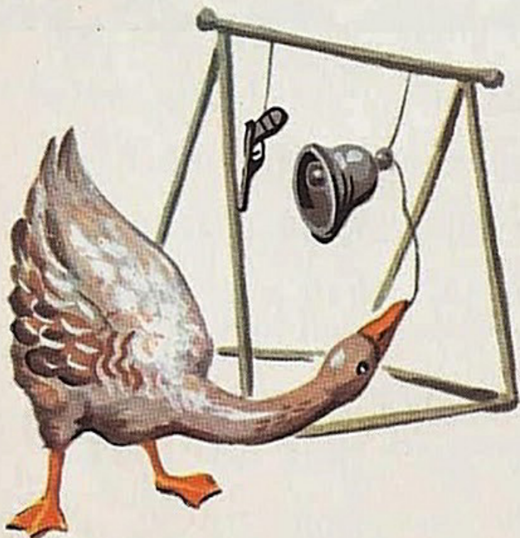
L'homme arrive maintenant, portant une sorte de grand cadre. Au milieu, une cloche et un pistolet pendent. Au battant de la cloche et au chien du pistolet des ficelles sont attachées. Il pose cet objet par terre, au milieu de la pièce et appelle l'oie :



« Dame Jeanne, avance ! salue et fais la révérence ! »

Dame Jeanne allonge le cou, salue de tous côtés et se baisse sur une de ses pattes.

« Bravo, crie le maître. Maintenant, fais la morte. »

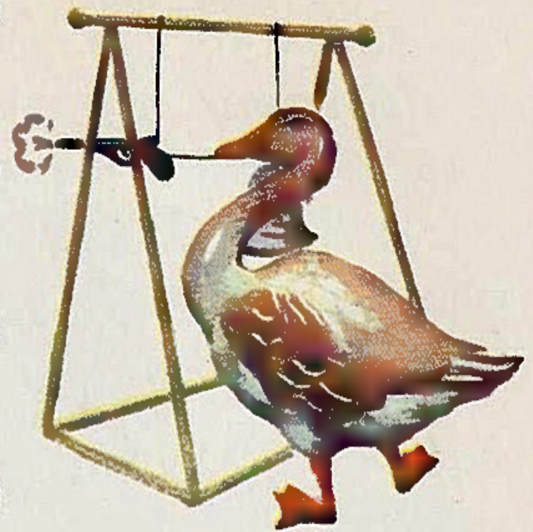


L'oie se couche sur le dos, les pattes en l'air.

L'homme crie : « Au secours ! au feu ! au feu ! »

Dame Jeanne se relève et court en se dandinant vers la ficelle de la cloche. Elle sonne, sonne. Son maître la caresse, lui fait

des compliments : “ Tu es un as, Dame Jeanne, tu es un as ! ”



“ Voilà un voleur dans ta boutique, qu'est-ce que tu fais ? ”

L'oie tire sur l'autre ficelle; aussitôt, on entend un coup de pistolet.

Roussette trouve cela amusant. Elle saute de joie et se met à japper.

(à suivre)

Lis les explications : **le battant de la cloche :** le petit marteau à l'intérieur de la cloche.
le chien du pistolet : ce qui fait partir le coup.

cela : c = s - une ficelle - il se précipite - cette - du cidre.

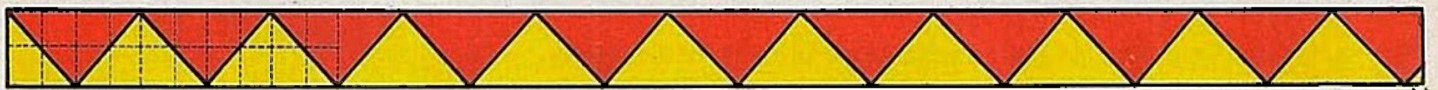
le cou : c = q - un collier - un cache-nez - un curieux.

Trouve d'autres mots avec c = s et c = q :

Complète les phrases :

Au milieu du cadre une .... et .... pendent.

Dame Jeanne .... le cou et ...., puis elle .... sur le dos et fait ....



Réponds aux questions :

1. Où sont attachées les ficelles ?
2. Que fait Roussette pour montrer sa joie ?

copie: l'oie tire sur une ficelle, aussitôt on entend un coup de pistolet.
roussette trouve cela amusant, elle saute de joie.

Dessine : une cloche.





Roussette, la petite chienne rousse *(suite)*

4. — Roussette est émerveillée par ses amis.

des cerceaux - une femme - avancez - la pyramide d'Égypte - elle est émerveillée - joyeusement -



Pendant longtemps encore, l'oie fait bien d'autres tours. Elle court autour de son maître, traverse des cerceaux, s'assoit sur sa queue et lève les pattes au son de la musique.

Roussette ne la quitte pas des yeux.

"Maintenant, Pulchérie, à ton tour."

Une vieille femme amène un cochon très laid, couvert de poils bruns et durs. Le cochon regarde tout le monde et pousse un grognement.

" Monsieur Théodore, avancez ! " Le chat vient se placer à côté du cochon.

" Un, deux, trois! "

Au mot de trois, Dame Jeanne, battant des ailes, saute sur le dos du cochon. Alors, Monsieur Théodore grimpe sur le cochon et, de là, sur le dos de l'oie. Puis il se dresse sur les pattes de derrière. C'est ce que le maître appelle la pyramide d'Égypte. Roussette, émerveillée, aboie joyeusement.

Maintenant, la vieille femme emmène le cochon. Roussette va rejoindre le chat tigré sur son coussin pendant que Dame Jeanne jacasse gentiment.

D'après une adaptation de M. ALEXANDRE, *Roussette* (Delagrave, éditeur).

Lis les explications : **émerveillée :** elle trouve très beau ce que ses amis font.

elle ne la quitte pas des yeux : elle la regarde toujours.

le cochon grogne, l'oie jacasse, le chien .... le chat ....

Trouve d'autres cris d'animaux :

Complète les phrases :

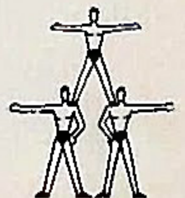
L'oie .... autour de son maître, elle ...., elle ...., elle ...., elle .... au son de la musique. Roussette ne ....



Réponds aux questions :

1. Comment est le cochon ? Comment s'appelle-t-il ?
2. Où grimpe l'oie ? Où grimpe le chat ?

copie : roussette va rejoindre le chat tigré sur son coussin pendant que dame jeanne jacasse gentiment.



Dessine : la pyramide.



Coucou

I. — Le coucou arrive dans le bocage.

qui reconnaîtrait - ils se taisent - les chardonnerets - des oiseaux de proie -

« Cou ! coucou ! »

Le coucou vole au-dessus des bois. Le coucou vole au-dessus des prés. Le coucou chante. Son cri s'entend aux quatre coins des bois. Tous les oiseaux se taisent, effrayés. Bientôt ils poussent des cris de colère.

« Le bandit ! Chassons-le !... défendons nos nids !... »

Le coucou s'envole. Tous les oiseaux du bocage se lancent à sa poursuite. Qui reconnaîtrait le doux pinson dans cette boule de plumes hérissées ? Les verdiers font claquer leurs ailes vertes. Le gros bec émoussé du bouvreuil devient menaçant. Les rouges-gorges, les mésanges, les chardonnerets se changent, en un instant, en oiseaux de proie.



Le petit troglodyte, qui vole moins vite, crie lui aussi de toutes ses forces.

Le coucou se perd dans les arbres de la forêt voisine. Il décrit un grand cercle et revient au bocage pendant que les petits oiseaux volent toujours tout droit.

Il se perche, sans bruit, sur le chêne des mésanges, juste au-dessus du trou où elles ont fait leur nid.



(à suivre)

Lis les explications : **un bocage :** un petit bois.
il se perd : il disparaît.

effrayés : eff - un effort - il efface - effacer - une greffe.

Trouve d'autres mots avec eff :

Complète les phrases :

Le coucou .... au-dessus des bois - son cri .... aux quatre coins ....
- les oiseaux .... des cris .... - ils sont ....



Réponds aux questions :

1. Que font les autres oiseaux quand le coucou s'envole ?
2. Où le coucou revient-il se percher ?

copie : le coucou disparaît dans les arbres de la forêt voisine.
il décrit un grand cercle et revient au bocage.

Dessine : le coucou.





Coucou *(suite)*

2. — Le coucou a pondu.

il est inquiet - la rouille - délicatement - il est grand ouvert -

Le coucou regarde de tous les côtés, inquiet comme un voleur. Il ne voit rien, il n'entend rien. Alors, quatre fois, il plonge la tête dans le nid des mésanges si bien caché, et quatre petits œufs tombent sur le sol et se cassent.

Puis le coucou se pose sur la mousse. Il s'agite, son corps tremble... Quand il se relève, un œuf est là sur la mousse. Il vient de pondre un œuf beaucoup plus gros que ceux de la mésange. Mais, comme les œufs de la mésange, il est blanc et tacheté de rouille.

Maintenant le coucou prend délicatement son œuf encore chaud dans son bec grand ouvert. Il s'envole et se perche où il était tout à l'heure.

Doucement, doucement, il fait glisser l'œuf dans le nid de la mésange. Puis,

vite, il s'enfuit. Il survole le petit bois, le ruisseau, la prairie. Il disparaît dans la vieille forêt. Là, il reste un long moment immobile. Il semble triste. C'est qu'il ne sait pas faire un nid. Il ne sait pas couver. La nature ne lui a pas appris à nourrir et à caresser ses enfants. Voilà pourquoi il pond ses œufs dans le nid des autres oiseaux.



(à suivre)

Lis les explications : **inquiet :** il n'est pas tranquille.

il s'agite : il remue.

un œuf : œu - un nœud - un bœuf - des bœufs - des œufs - un hors-d'œuvre.

Trouve d'autres mots avec œu :

Complète les phrases :

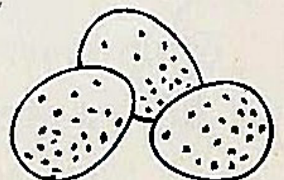
Le coucou .... sur la mousse - il .... son corps .... - il est en train de .... un œuf - cet œuf est .... tacheté ....



Réponds aux questions :

1. Qu'est-ce que le coucou fait des œufs de la mésange ?
2. Où le coucou glisse-t-il son œuf ?

copie: le coucou prend délicatement son œuf dans son bec. il se perche sur la branche et le fait glisser dans le nid de la mésange.



Dessine : des œufs de coucou.



Coucou *(suite)*

3. — La mésange couve l'œuf du coucou.

ils sont bredouilles - les coquilles - que va-t-elle faire ? - un orphelin -

La nuit approche... Les petits oiseaux rentrent bredouilles. Vite, au nid !...

Bientôt on entend une voix plaintive dans le bocage. La mésange pleure près de son nid.

“ Mes œufs ! mes chers œufs ! ”

Elle a trouvé les coquilles brisées au pied du chêne. Au milieu de son nid elle a vu le gros œuf du coucou. Elle le regarde fixement. Ses plumes se hérissent de colère. Que va-t-elle faire ?

Mais la voilà qui se met à chanter. Elle a pitié de ce pauvre orphelin. Elle se prend à l'aimer. Vite, elle couve le gros œuf que le coucou lui a donné.

Et un jour, voilà que le petit coucou s'agite dans sa coquille. Il a un bec il s'en sert : “ Toc, toc ! ” Il s'aide de ses pattes : “ Frap, frap ! ” Et le voilà sorti.

Il est tout noir, sans plumes. Il a une grosse tête, de grands yeux. La mésange le regarde effrayée.

" Zis, zissis, zis ! " crie le coucou.

" Sitt, sitt, sitt ! Oui, oui, oui ! mon petit, tout de suite. "

Et la mésange, à tire d'ailes, va chercher la première becquée de son gros nourrisson.



D'après LIDA, *Coucou*
(Flammarion, éditeur).

Lis les explications : **ils rentrent bredouilles :** ils n'ont pas attrapé le coucou.
un orphelin : qui a perdu ses parents.

un orphelin : ph = f - un photographe - un phare - un phoque - un alphabet - un phonographe.

Trouve d'autres mots avec ph :

Complète les phrases :

La mésange a vu au pied de l'arbre .... - au milieu de son nid elle a trouvé .... - ses plumes .... de colère.



Réponds aux questions :

1. Que fait la mésange en voyant ses œufs cassés ?
2. Pourquoi le coucou pond-il dans le nid des autres ?

copie : *la mésange a pitié de ce pauvre orphelin. vite, elle couve le gros œuf que le coucou lui a donné.*

Dessine : un arbre de la forêt.





Le lièvre sorcier

I. — Le lièvre se moque des paysans.

ils aperçoivent - ils approchent - ils reconnaissent -

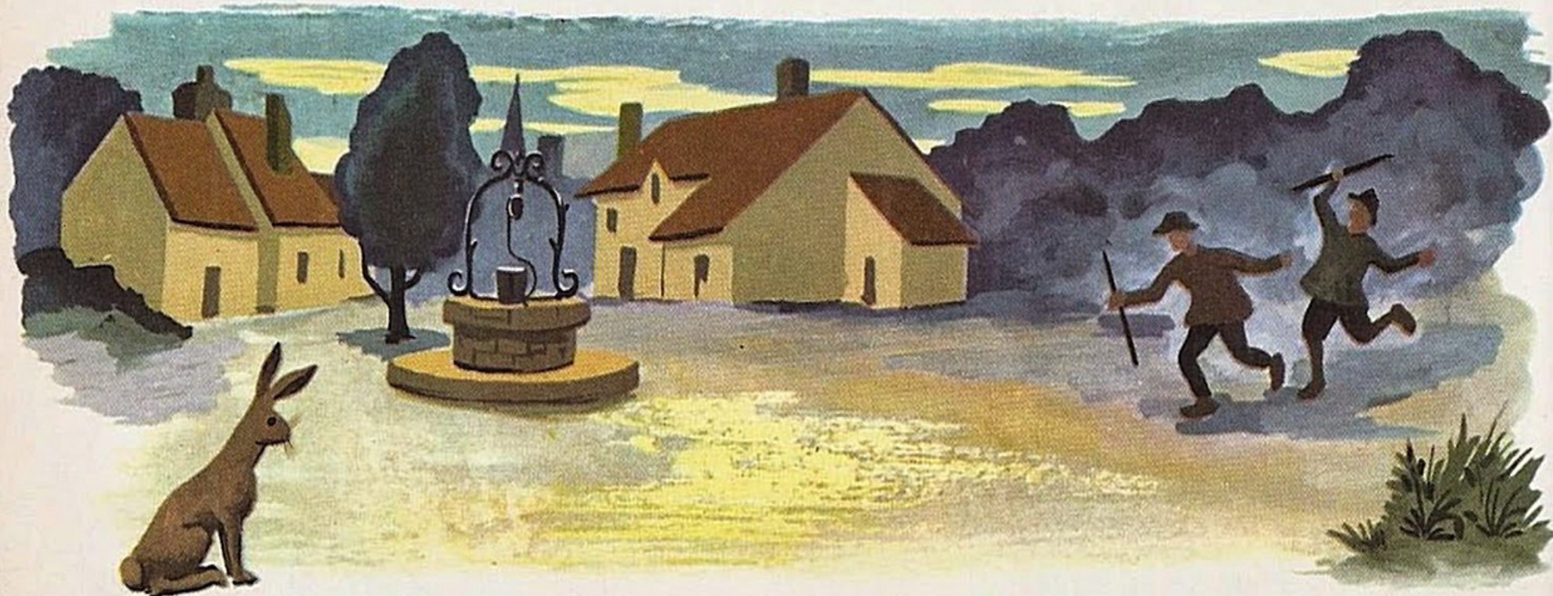
Deux paysans regagnent leur village. Ils arrivent aux premières maisons. Assez loin devant eux, ils aperçoivent une forme sombre ; ils se demandent ce que c'est. Ils s'approchent et, à leur grand étonnement, ils reconnaissent un lièvre. C'est un lièvre énorme avec de longues oreilles, un poil roux et une petite queue grise. Il trotte, saute, gambade entre les maisons.

Il n'a pas du tout peur de ces hommes qui marchent vers lui en parlant fort.

« Mâtin, dit l'un d'eux, la belle bête ! Elle ferait un fameux civet. »

Et, rapidement, il lui jette son bâton.

Le lièvre saute de côté, il ne paraît pas effrayé. Il s'assoit sur son derrière, comme pour se moquer des hommes.



Les paysans se mettent à sa poursuite. Il part comme une flèche et s'arrête cent mètres plus loin. Il se gratte l'oreille avec la patte. Les hommes se rapprochent de nouveau de la bête. Le lièvre se met à trotter devant eux, mais sans se presser. Ils lui jettent des pierres sans réussir à lui faire peur. Certes, on sait bien que les lièvres sont nombreux dans la région et que certains viennent, la nuit, manger des choux perlés de rosée dans les jardins qui bordent les villages. Mais aucun d'eux, jusque là, ne s'était aventuré entre les maisons en plein jour. " Ah ! çà, disent les hommes, il se moque de nous ".

Ils se rapprochent de nouveau de la bête. Alors le lièvre disparaît dans la nuit.

(à suivre)

Lis les explications : **ils regagnent le village :** ils retournent au village.

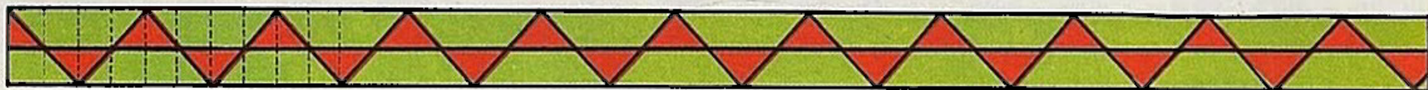
il saute, ils sautent; il arrive, ils arrivent; elle marche, elles marchent; elle parle, elles parlent.

Continue :

Complète les phrases :

C'est un lièvre énorme avec ...., un .... et ....

il se .... des hommes.



Réponds aux questions

1. Que fait un des hommes ?
2. Quand les hommes s'approchent, que fait le lièvre ?

copie : le lièvre n'a pas du tout peur de ces hommes qui marchent vers lui. il s'assoit sur son derrière et se gratte l'oreille.



Dessine : un lièvre.

Le lièvre sorcier *(suite)*

2. — Le lièvre se moque des gens du village.

quelques-uns affirmaient - ils exagéraient - des braconniers - quelqu'un -



Dans tout le pays, les jours suivants, on ne parla que du gros lièvre. On dit d'abord qu'il était gros comme un chat, puis comme un chien. Quelques-uns affirmaient aussi qu'il avait la grosseur d'un veau. Ils exagéraient.

Des braconniers posèrent des pièges, des collets, mais ce fut en vain.

Le lièvre venait toujours au village; le matin, à la rosée, mais aussi en plein midi. On le voyait sur la grande place, près de la fontaine et même sur les marches de l'église. Parfois, il paraissait fatigué, il traînait la patte, il s'arrêtait et se mettait en boule.

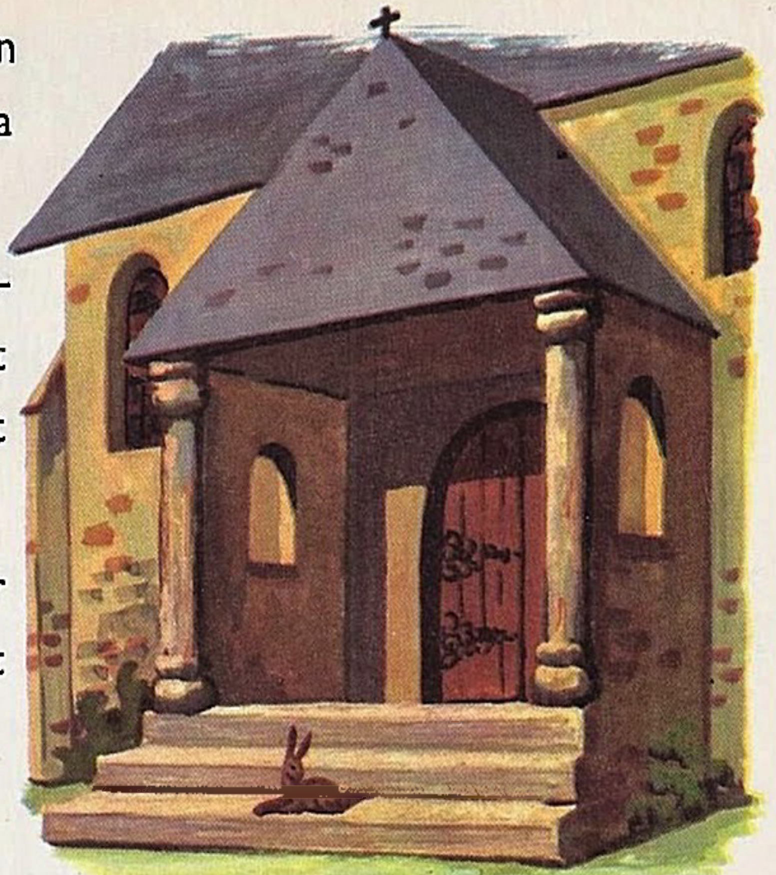
Naturellement, il y avait toujours quelqu'un qui essayait de l'attraper. Il s'approchait sans bruit et étendait la main. Hop ! l'animal sautait et lui échappait. La poursuite continuait, mais, chaque fois, le lièvre évitait d'être pris.



« Bien sûr, me direz-vous, on ne prend pas ces bêtes-là à la main.

— Oui, mais c'était bien tentant d'essayer, quand on le voyait si harassé, si fourbu ou plutôt faisant semblant de l'être. »

Quelques villageois prirent leur fusil. Ils guettèrent le lièvre et le tirèrent, mais sans succès.



(à suivre)

Lis les explications : **des braconniers :** des chasseurs qui chassent sans permission.
ils affirmaient : ils disaient que c'était vrai.

ils exagéraient : exa - tu exagères - exagéré - un examen - un écolier exact
il est exactement neuf heures - il est exigeant.

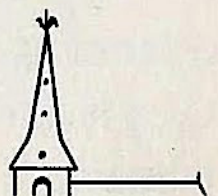
Trouve d'autres mots avec exa, exo, exi :



Raconte la lecture :

1. De quoi parlait-on dans le pays ?
2. Comment disait-on qu'il était gros ?
3. Que faisaient les braconniers ?
4. Où venait le lièvre ? Où le voyait-on ?
5. Que faisait-il quand il était fatigué ?

copie : quand quelqu'un voulait l'attraper, le lièvre sautait et lui échappait. on ne pouvait pas le prendre.



Dessine : un clocher.

Le lièvre sorcier *(suite)*

3. — Le lièvre se moque du seigneur.

un seigneur - une chasse à courre -

Un jour, les paysans en parlèrent à leur seigneur.

“ Sots que vous êtes, leur dit-il, avant deux jours, votre fameuse bête sera tuée et écorchée. ”

Il organisa une chasse à courre avec ses meilleurs chevaux et ses meilleurs chiens.

Le lièvre promena les gens et les bêtes à travers toute la forêt, mais ils ne purent pas l'attraper. Les chevaux et les chiens revinrent au château très fatigués.

Le lendemain, le seigneur recommença la poursuite de l'animal avec d'autres chevaux et d'autres chiens. Le lièvre les promena encore à travers champs et bois.



Vers le soir, en sautant un ruisseau, le seigneur tomba et se cassa le bras. Il aperçut alors le lièvre qui grignotait quelques feuilles d'un buisson.

On pensa alors que le lièvre était sorcier et qu'il était parent avec le diable. Quand les chasseurs tiraient sur lui, les plombs faisaient parfois voler un peu de poil mais l'animal ne s'en inquiétait pas. Il avait maintenant ses habitudes et venait au village à heures fixes.



Il arriva un temps où personne n'essaya plus de l'attraper. Il vécut en paix pendant de nombreuses années.

D'après Jean DEFRASNE, *Contes et légendes de Franche-Comté* (Nathan, éditeur).

Lis les explications : **une chasse à courre :** des chasseurs à cheval et beaucoup de chiens.
grignoter : manger du bout des dents.

un lièvre : iè - derrière - il a remercié sa maman - il a scié une planche - il a lié un fagot - un pied - il s'assied.

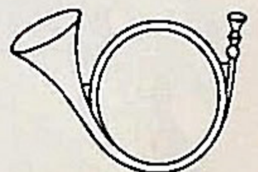
Trouve d'autres mots avec ié et iè :



Raconte la lecture :

1. A qui les paysans parlèrent-ils du lièvre ?
2. Qu'est-ce que le seigneur organisa ?
3. Où le lièvre promena-t-il les chasseurs ?
4. En sautant le ruisseau, qu'arriva-t-il au seigneur ?
5. Que faisait le lièvre quand le seigneur l'aperçut ?

copie : on pensa que le lièvre était sorcier et qu'il était parent avec le diable. personne n'essaya plus de l'attraper.



Dessine : un cor de chasse.

Cocki, le goinfre



on l'a surnommé - exprès - une couenne - un vieil os - des yeux attendrissants - il obtient -

Cocki, notre petit chien, a toujours faim. Il ne pense qu'à une chose : se garnir la panse. Aussi on l'a surnommé " bouffe-tout ".



Tout ce que nous lui servons est préparé exprès pour lui et ses repas sont copieux. Cela ne l'empêche pas de prendre tout ce qu'il trouve : un vieil os, une couenne de lard.

De bon matin, il commence par faire la revue des boîtes à ordures des maisons voisines. Il y trouve des restes de fromage, un os ou un bout de viande coriace. Parfois il fait un tour dans le champ voisin. Il attrape une souris ou il déterre vivement une famille de taupes.



De là, il se rend dans la cuisine. Il obtient toujours deux ou trois pelures de saucisses, peut-être aussi des bouts de tartines ou quelques croûtons de pain. Après quoi, il prend un autre déjeuner auprès de notre grand-mère.



Et il arrive ainsi à l'heure du troisième petit déjeuner qui est servi dans la chambre à coucher. Dès l'instant où j'ai à la main mon petit pain, il s'assied sur son arrière-train, pianote de ses pattes de devant, tire la langue et roule des

yeux attendrissants. Il obtient toujours la mie du petit pain, si possible trempée dans le lait. Il pique alors un roupillon après les fatigues de ce dernier déjeuner.



D'après Hans G. BENTZ, *Mes chiens et moi*, traduit de l'allemand (Bernard Grasset, éditeur).



Lis les explications : **la panse :** l'estomac.
de la viande coriace : de la viande qu'on ne mâche pas facilement.

il commence : omme - une pomme - comme - l'homme - il nomme - une gomme - il sommeille.

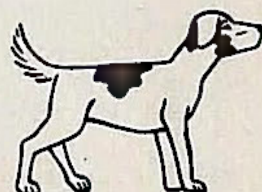
Trouve d'autres mots avec **omme :**



Raconte la lecture :

1. Comment a-t-on surnommé Cocki ? Pourquoi ?
2. Où trouve-t-il à manger dès le matin ?
3. Que trouve-t-il à manger dans les champs ?
4. A la cuisine, que lui donne-t-on ?
5. A son dernier déjeuner, que lui donne-t-on ?

copie : il s'assied sur son arrière-train, il pianote de ses pattes de devant, il tire la langue et roule des yeux attendrissants.



Dessine : un chien.

L'oie, le coq, le cochon et le paon

I. — Devant la ferme.

Delphine - travailler - ils s'arrêtent -

Marinette et Delphine, deux petites filles, sont assises à l'ombre d'une haie devant la ferme. Elles ourlent des torchons. A côté d'elles, une grosse oie blanche les regarde travailler. Tout à coup, elle demande aux filles à quoi cela sert d'ourler les torchons et comment il faut s'y prendre.



« Il me semble que j'aimerais bien coudre, dit-elle aux petites. Ourler des torchons surtout. »

Dans la cour, il y a un cochon bien gras qui se promène à petits pas. En sortant de la maison, les parents des fillettes s'arrêtent devant lui et disent :

« Il est bien gras. Il est de plus en plus beau.

— Vous trouvez, dit le cochon, je suis bien content de vous entendre dire que je suis beau. C'est ce que je pensais aussi. »



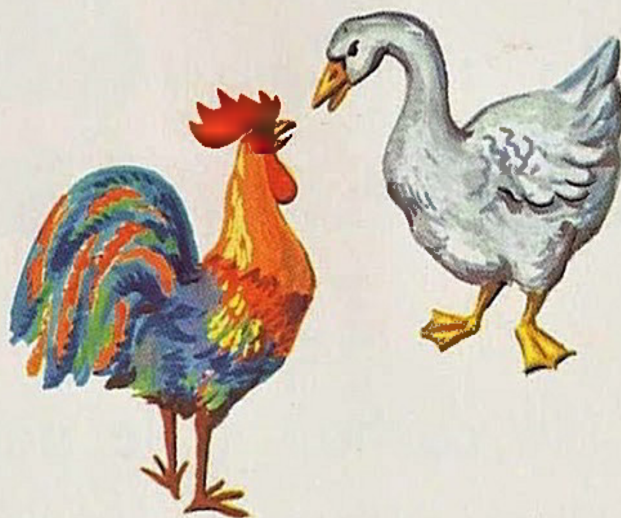
L'oie ne comprend pas trop ce compliment. Elle veut le dire au cochon. Mais voilà que du fond de la cour un grand coq arrive. Il se plante devant elle et lui dit :

« Je ne voudrais pas te faire de la peine, mais tu as quand même un drôle de cou.

— Un drôle de cou ! dit l'oie. Pourquoi un drôle de cou ?

— Cette question ! Mais parce qu'il est trop long. Regarde le mien. "

(à suivre)



Lis les explications : **comment il faut s'y prendre :** comment il faut faire.
il se plante devant elle : il s'arrête devant elle.

vous trouvez : ez - le nez - un cache-nez - vous parlez - vous chantez - vous criez - vous travaillez.

Trouve d'autres mots avec ez :

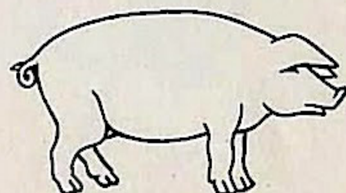


Raconte la lecture :

1. Où sont assises les deux petites filles ?
2. Que demande l'oie aux deux petites filles ?
3. Qui a dit que le cochon est de plus en plus beau ?
4. Quelle bête s'arrête devant l'oie ?
5. Pourquoi le coq se moque-t-il de l'oie ?

copie :- "je suis bien content de vous entendre dire que je suis beau, dit le cochon. c'est ce que je pensais aussi."

Dessine : un cochon.





L'oie, le coq, le cochon et le paon *(suite)*

2. — Le coq et l'oie se disputent.

en secouant - eh bien ! - ébouriffées -

L'oie regarde un moment le coq et répond en secouant la tête :

" Eh bien, oui ! je vois que tu as le cou beaucoup trop court ! Je dirai même que ce n'est pas joli.

— Trop court ! s'écrie le coq. Voilà maintenant que c'est moi qui ai le cou trop court ! En tout cas, il est plus beau que le tien.

— Je ne trouve pas, fait l'oie. Et puis, ce n'est pas la peine de discuter. Tu as le cou trop court, un point c'est tout.



— Tu as raison. Ce n'est pas la peine de discuter. Mais sans parler du cou, je suis mieux que toi. J'ai des plumes bleues, des plumes noires et même des jaunes. Surtout, j'ai un très beau panache, tandis que toi je trouve que tu finis drôlement...

— J'ai beau te regarder, répond l'oie, je vois un tas de petites plumes ébouriffées qui ne me plaisent

pas. C'est comme cette crête rouge que tu as sur la tête, elle me donne mal au cœur."



Alors le coq devient furieux. Il fait un saut qui le porte tout contre l'oie et il crie de toute sa voix :

"Vieille imbécile ! je suis plus beau que toi ! tu entends ! plus beau que toi !

— Ce n'est pas vrai, espèce de petit coq ! c'est moi la plus belle !"

(à suivre)

Lis les explications : **un panache :** beaucoup de grandes plumes.
furieux : très en colère.

une plume, des plumes : un coq, des coqs; une oie, des oies; un cahier, des cahiers.

Continue : un cochon, des. . . . . . .; un. . . . . . ., des. . . . . . .; . . . . .



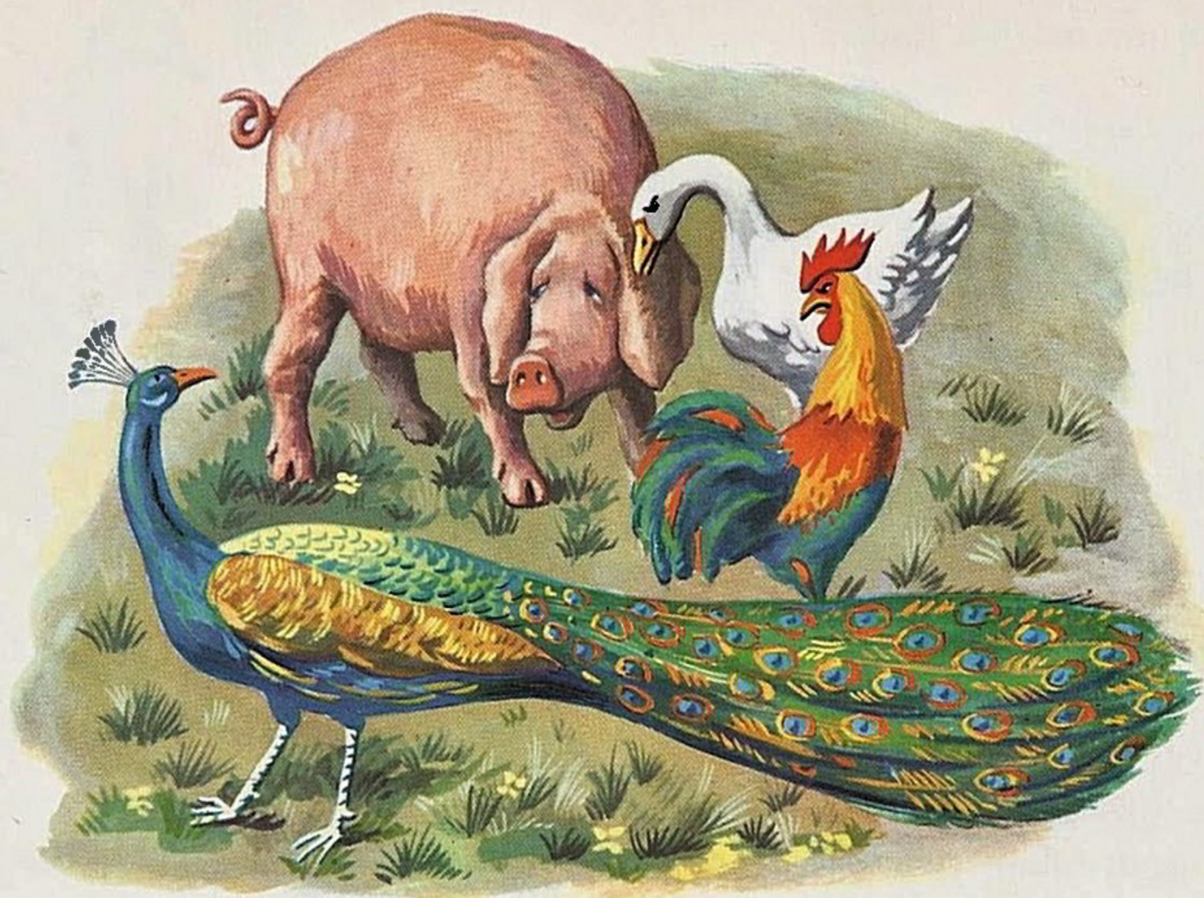
Raconte la lecture :

1. Comment l'oie trouve-t-elle le cou du coq ?
2. Pourquoi le coq dit-il qu'il est mieux que l'oie ?
3. Qu'est-ce que l'oie dit de la crête du coq ?
4. Pourquoi le coq fait-il un saut vers l'oie ?
5. Comment le coq appelle-t-il l'oie ?

copie: "j'ai des plumes bleues, des plumes noires, des plumes jaunes et surtout un très beau panache", dit le coq.

Dessine : un coq.





L'oie, le coq, le cochon et le paon (suite)

3. — Le paon les met tous d'accord.

il est essoufflé - qu'est-ce qui ? - est-ce que ? - un paon -

Le cochon a entendu les cris. Il traverse la cour au galop et il s'arrête, tout essoufflé, auprès du coq et de l'oie.

" Qu'est-ce qui vous prend ? Est-ce que vous avez perdu la tête tous les deux ? Voyons, mais le plus beau, c'est moi. "

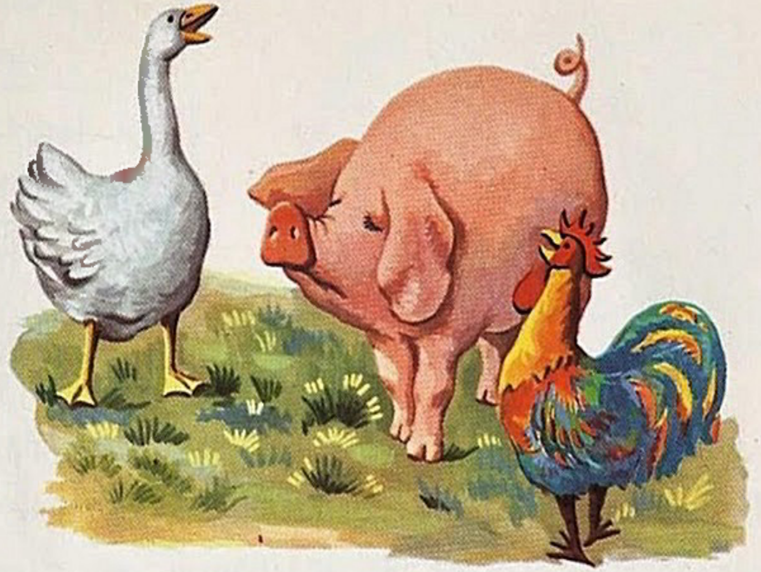
Les filles et même le coq et l'oie éclatent de rire.

" Je ne vois pas ce qui vous fait rire, dit le cochon. En tout cas, maintenant, vous savez lequel est le plus beau, vous voilà d'accord.

— Tu veux rire ! fait le coq. Mon pauvre cochon, si tu pouvais voir combien tu es laid ! "

Le cochon regarde le coq et l'oie avec un air triste et soupire :

"Je comprends, oui, je comprends. Vous êtes jaloux tous les deux. Et pourtant, est-ce qu'on a vu un autre animal plus beau que moi ? Tenez, les parents le disaient tout à l'heure. Allons, ne mentez pas, dites-le que je suis le plus beau."



Pendant la dispute, un paon apparaît au coin de la haie. Son corps est bleu, son aile dorée et sa longue traîne verte est parsemée de points bleus entourés par un anneau couleur de rouille. Il porte une huppe sur la tête et marche d'un pas fier. Il se tourne pour se faire admirer et dit :

" Maintenant vous êtes d'accord, vous avez vu le plus beau !"

D'après Marcel AYMÉ, *Contes du chat perché*
(N.R.F, librairie Gallimard).

Lis les explications : **avez-vous perdu la tête? :** êtes-vous fous?
sa traîne : les longues plumes de sa queue.
une huppe : une touffe de plumes.

il est laid; elle est laide; il est méchant, elle est méchante; il est pris, elle est prise; il est blessé, elle est blessée;

il est tombé, elle est ....; il est passé, elle est ....;
il est rentré, elle est ....; il est joli, elle est ....

Continue :

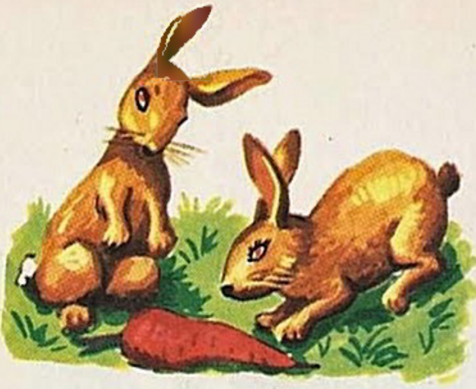
Raconte la lecture :

1. Que fait le cochon? Où s'arrête-t-il ? 2. Pourquoi les filles rient-elles ?
3. Qu'est-ce qui apparaît pendant la dispute ? 4. Comment est le paon ?

copie: « je ne vois pas ce qui vous fait rire, dit le cochon. en tout cas, maintenant, vous êtes d'accord, vous savez lequel est le plus beau. »



Dessine : un paon.



Le petit chien et les lapins

Sautillard - Serpolette - mangeons - un air innocent - ses babines -

Le petit chien Boby est taquin. Il a déjà joué plus d'un tour à toutes les bêtes de la maison. Quelques-unes s'amusent des fantaisies de Boby et elles rient de bon cœur. D'autres s'éloignent quand elles aperçoivent le petit chien, elles trouvent ses plaisanteries sottes et méchantes et elles ne veulent pas se laisser attraper. Les oies, elles, lui tiennent tête. Quand Boby semble vouloir les taquiner, elles se mettent en colère et se précipitent sur lui. Le chien, un beau poltron, se sauve en aboyant. Bien des bêtes de la ferme ont alors des mines souriantes, elles sont contentes de ce qui arrive à ce petit diable.



Voici la dernière taquinerie de Boby.

Ce matin, Sautillard et Serpolette, deux jeunes lapins, ont reçu de leur petit maître une superbe carotte.

" Oh! oh! dit Serpolette, en fronçant son nez rose d'un air heureux, voilà qui vaut mieux que les feuilles de chou qu'on nous donne tous les jours. Mangeons-la vite, Sautillard!"



A ce moment, museau en l'air, l'air innocent, arrive ce coquin de Boby.

"La belle carotte! dit-il, on vous gâte, messieurs les lapins!"

Et rapidement, il saisit la carotte entre ses dents.

" Oh! Boby, crie Sautillard en pleurnichant, laisse-nous cette carotte, tu as déjà eu ton déjeuner, toi!



Méchant, méchant Boby, lance Serpolette en colère, tu es un voleur et un gourmand !"

Boby garde la carotte entre ses babines. Il s'amuse beaucoup de voir les lapins très fâchés. Mais maintenant les lapinets pleurent. Alors Boby leur redonne la carotte.

"Tenez, tenez, petits pleurnicheurs, vous voyez bien que c'était pour rire ! Moi j'ai de bien meilleures choses à la cuisine."

D'après Ketty von ALLMEN, *Simples histoires d'enfants et de bêtes* (Éditions Delachaux et Niestlé).

Lis les explications : **il est taquin :** il aime jouer des tours.
ses babines : ses mâchoires.

un jeune lapin, deux jeunes lapins : un joli livre, deux jolis livres; un chien gourmand, des chiens gourmands; un bon ami, des bons amis;

un cahier propre, des ....; une bonne chose, des ....;
un petit lapin, des ....; une carotte superbe, des ....



Raconte la lecture :

1. Ce matin, qu'est-ce que les lapins ont eu à leur déjeuner?
2. Qu'est-ce que Serpolette dit à Sautillard?
3. Qu'est-ce que fait le chien Boby?
4. Que font les lapinets quand Boby leur a pris leur carotte?
5. Qu'est-ce que Boby dit aux lapins en rendant la carotte?

copie: boby a déjà joué des tours à toutes les bêtes de la ferme.
ce matin, il a pris la carotte des lapins.



Dessine : une carotte.

Deux amis





Je ne reverrai plus - se dit-elle -
il en ressort -

Rick est un petit garçon blond et rose. Stopp est un grand chien blanc et roux. Rick et Stopp sont de très bons amis. On les voit toujours ensemble et souvent Rick est à cheval sur le dos de Stopp. Rick raconte à son ami toutes ses joies, tous ses chagrins et le chien comprend tout ce qu'on lui raconte. Une fois, Stopp a sauvé la vie de son petit maître.

Un après-midi, Rick se trouve seul. Son ami et son papa sont partis ensemble. Il décide alors qu'il ira à leur rencontre. Longtemps, les petits pieds courent, puis, un peu fatigués, ils marchent, puis, tout à coup, très las, ils s'arrêtent. Quand ils sont reposés, les petits pieds trottent de nouveau et Rick arrive alors dans la forêt.



" C'est beau, les arbres, se dit Rick; on dirait que les branches disent bonjour." Rick s'assoit au pied d'un gros arbre. Il regarde voler des moucherons, un bourdon et deux papillons. Puis Rick fait comme les arbres, il penche la tête, une fois, deux fois et il s'endort.

La maman de Rick l'appelle pour lui donner à goûter.

"Rick, où es-tu?" Pas de réponse. Elle cherche dans la maison, dans la cour, autour de la maison. Elle ne le trouve pas. Elle appelle les voisins. Personne n'a aperçu Rick. La nuit vient. La maman pleure. "Je ne reverrai plus mon petit garçon", se dit-elle.

Le papa de Rick arrive avec Stopp.

"Stopp, dit la maman, va chercher Rick, cours vite, brave bête."

Stopp s'élance aussitôt, le nez à terre. Il galope vers la forêt... Voilà qu'il en ressort. Il porte un gros paquet entre ses dents. Tout le monde se précipite au-devant de lui et bientôt le chien vient déposer Rick aux pieds de sa maman. Depuis ce jour, Stopp n'a jamais quitté son ami.



D'après Ketty von ALLMEN, *Simples histoires d'enfants et de bêtes* (Éditions Delachaux et Niestlé).

un oiseau, des oiseaux; un couteau, des couteaux;
un poteau, des poteaux; un château, des châteaux;
un gâteau, des ....; un chameau, des ....;
un manteau, des ....; un fourneau, des ....

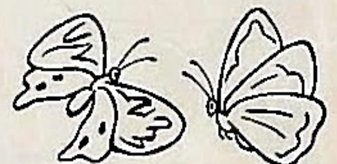
Continue :



Raconte la lecture :

1. Souvent que fait Rick en s'amusant avec le chien?
2. En marchant, où est arrivé le petit garçon?
3. Avant de s'endormir, qu'est-ce que Rick regarde?
4. Où la maman cherche-t-elle son petit garçon?
5. Comment le chien porte-t-il le petit garçon?

copie: rick raconte à son ami toutes ses joies, tous ses chagrins.
le chien comprend tout ce qu'on lui raconte.



Dessine : des papillons.